

DU MARDI 20 AU LUNDI 26 JUIN 2023

Le 7

■ *Toute l'actu du 86*

• **POUVOIR D'ACHAT** P.6
Les fonctionnaires crient au mauvais traitement

• **DOSSIER** P.9-12
La véranda, pièce rapportée et tempérée

• **ENVIRONNEMENT** P.14
Les golfs économisent l'eau

• **BASKET** P.17
Dix jours de 3x3 à Poitiers

• **FACE À FACE** P.23
Luis Da Silva, de la famille du foot

POLITIQUE • P.3-4

Après trois ans, quel bilan ?

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

www.loisirs-veranda.fr
OUVERT LE SAMEDI
Voir conditions en magasin

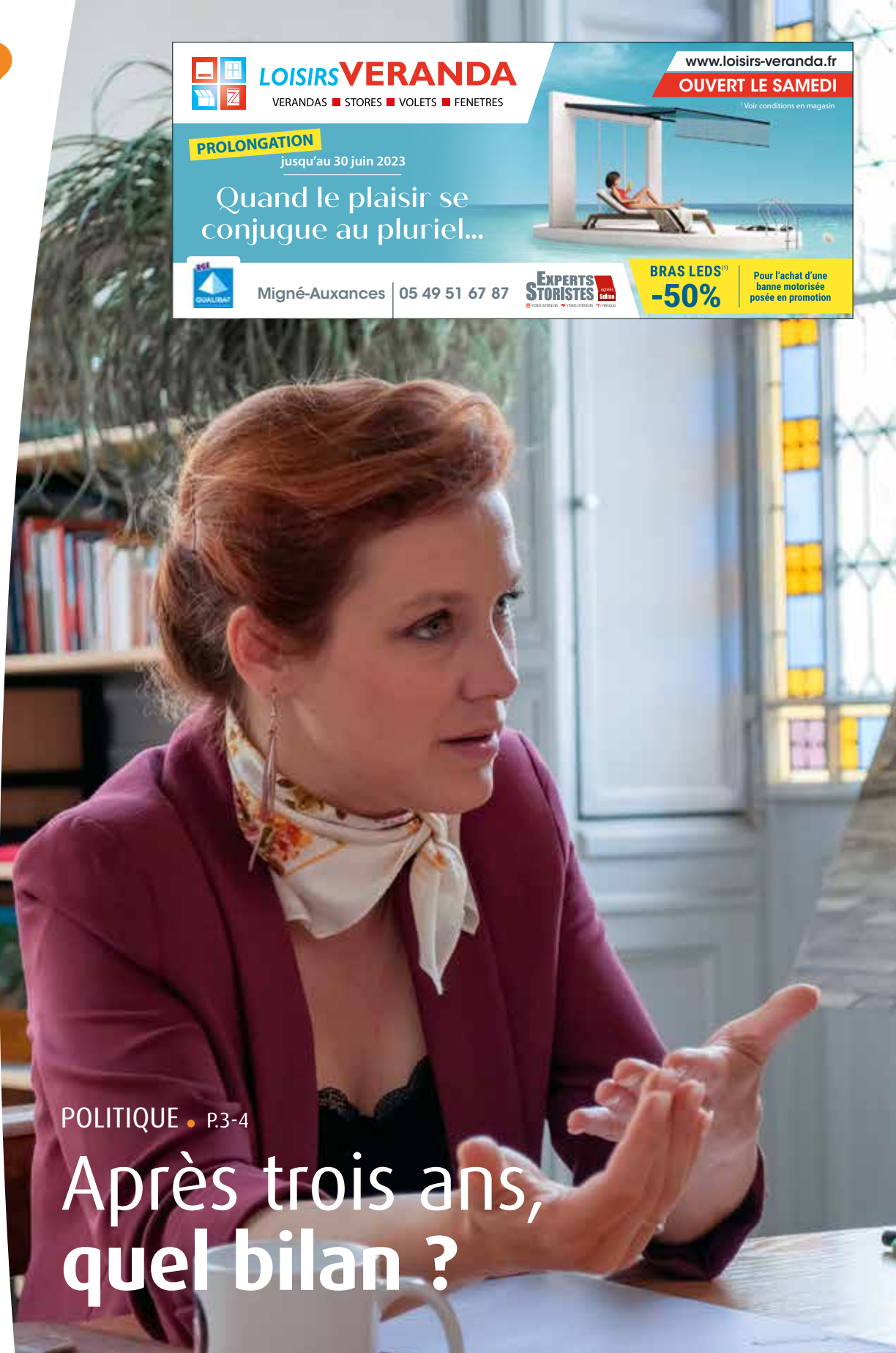
PROLONGATION
jusqu'au 30 juin 2023

Quand le plaisir se conjugue au pluriel...

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

EXPERTS STORISTES Spécialistes des Stores

BRAS LEDS[®]
-50% Pour l'achat d'une banne motorisée posée en promotion



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE LA VIENNE

N°612
le7.info

LES E-MOTIONS DAYS
DU FUTUROSCOPE

23-25 JUN 2023
ARENA FUTUROSCOPE
ENTRÉE LIBRE
PARKING GRATUIT

LE PROJET ENVIRONNEMENTAL DU PARC

PLUS DE 50 VÉHICULES ÉLECTRIQUES ET DE MICRO-MOBILITÉ À L'ESSAI

**2 MOIS
DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT
2023**

Le7
-L'été

QR code

Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne
regie@le7.info - 05 49 49 83 98

IMAGINE DRAGONS
— EN CONCERT À PARIS —
ALOUETTE VOUS INVITE
ÉCOUTEZ ALOUETTE ET GAGNEZ VOTRE SÉJOUR*

Téléchargez l'appli Alouette

SUIVEZ-NOUS

1^{ÈRE} RADIO RÉGIONALE DE FRANCE

Alouette

*Transport, hôtel, et 2 places pour le concert du 22/08/23 à Paris La Défense Arena

**L'info
7 jours sur 7**

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Jugement

La question vaut son pesant d'or : les femmes en politique sont-elles « jugées » de la même manière que leurs homologues masculins ? La venue de la Première ministre Elisabeth Borne jeudi dernier dans la Vienne et les trois ans de mandat de Léonore Moncond'huy à la tête de Poitiers offrent deux cas d'espèce intéressants. Les deux sont entrées aux yeux de certains comme par effraction dans leurs nouvelles fonctions. L'ex-préfète de la Vienne n'est que la deuxième femme à accéder à Maignon après Edith Cresson. Et on lui promet après douze mois un destin funeste similaire à celui de l'ex-maire de Châtelleraut. Quant à l'élue écologiste, elle est la première à inscrire son nom au fronton de la mairie de la ville. Dans les deux cas, le jugement à leur endroit semble sévère et teinté d'une certaine forme de mauvaise foi. Elles ont pourtant brisé un plafond de verre et montré la voie à d'autres. On s'adresse parfois à elles avec un brin de condescendance, voire de paternalisme pour Léonore Moncond'huy. Peut-être un jour aurons-nous l'occasion de dresser des bilans politiques sans sexisme à peine voilé. Mais force est de constater qu'on n'est pas arrivé tout à fait à maturité dans le champ de la conduite des affaires publiques.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



A mi-mandat, la majorité défend son bilan

L'assemblée citoyenne est l'une des innovations du mandat de la majorité municipale.

Trois ans après son accession à la mairie de Poitiers, l'exécutif municipal autour de Léonore Moncond'huy estime avoir déjà réalisé ou engagé près de 90% des mesures de son programme. Les oppositions se montrent évidemment beaucoup plus circonspectes sur le fond et la méthode.

■ Arnault Varanne

La campagne de communication démarrée il y a quelques jours sur le réseau d'affichage de la Ville, les réseaux sociaux et dans les colonnes de Poitiers Mag. 39 000 arbres plantés en trois ans, un budget du centre communal d'action sociale augmenté de 46%, une assemblée citoyenne au travail sur les incivilités, des projets d'urbanisme sur les rails comme à la gare ou au Pont-Neuf, une expérimentation Ter-

ritoire zéro chômeur de longue durée créatrice d'emplois... Le bilan à mi-mandat de l'exécutif poitevin s'affiche au grand jour de façon positive. Forcément. « Nous estimons avoir déjà engagé 90% des actions de notre programme. Elles sont soit faites soit en cours. Certains projets ont été réorientés, des urgences sont apparues, comme Notre-Dame par exemple. Mais nous sommes sur la bonne trajectoire », abonde Léonore Moncond'huy (entretien à lire en page 4).

La maire de Poitiers n'évade pas les difficultés, notamment en matière d'exécution des crédits d'investissement à Grand Poitiers en 2022 (27M€ sur 40M€), qu'elle impute à « une conjoncture particulièrement lourde. Par exemple, la réhabilitation du siège du CCAS a pris 1M€ sur une opération chiffrée entre 2 et 3M€ à la base ». Mais l'élue écologiste promet « du concret » sur la deuxième partie du mandat. Ce sera le cas de la sortie de terre de l'école de Montmidi (2024), du centre social du Clos-Gautier (fin 2025-

début 2026), du tiers-lieu La Caserne (2025) ou encore de la transformation de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf (2024 pour la première partie). Sur ce dossier éminemment symbolique, Léonore Moncond'huy se défend de tout flottement, même si l'expérimentation initiale a amené à une troisième solution plus coûteuse (6M€).

« Sont-ils de gauche ? »

Du côté des oppositions, la circonspection domine. A peine François Blanchard (Poitiers, l'avenir à taille humaine) et Anthony Brottier (Notre priorité, c'est vous) adressent-ils un bon point au programme des Vacances pour tous, 12 646 personnes déjà concernées, ainsi qu'à l'assemblée citoyenne... malgré quelques réserves. « Pour moi, la Ville n'est pas au rendez-vous sur l'éducation, la transition écologique et énergétique, les solidarités. Il ne s'est rien passé... », déplore l'ancien adjoint aux Sports d'Alain Claeys. Et François Blanchard d'enfoncer le clou : « Ces élus sont-ils

de gauche ? Quand on voit la manière de gérer le dossier de la résidence Edith-Augustin, non. La gauche ne ferme pas un service public, ne fragilise pas des gens qui le sont déjà. »

Constat aussi implacable chez Anthony Brottier, qui « n'occulte pas la première partie du mandat parasitée par la crise sanitaire. Mais pour autant, à mi-mandat, il n'y a pas de bilan à l'échelle municipale et communautaire. Etre maire, c'est faire et derrière les beaux discours, ils ne sont pas au rendez-vous. » L'ex-élu en charge des Sports à Grand Poitiers critique au-delà « l'absence de renouveau démocratique. Sur chaque sujet où il a fallu associer les citoyens, cela n'a pas marché : extinction de l'éclairage public, numérique responsable, rue des Joncs... » La réalité s'avère évidemment plus nuancée, mais à l'heure de la bascule vers la deuxième partie de la mandature, chacun défend sa ligne et affûte ses arguments en vue des Municipales de 2026. Officiellement, personne n'y pense...

CC CONCEPT CERAMIC

**DERNIERS M² TERRASSE
IMITATION BOIS DISPONIBLES**

Dallage épaisseur 20mm en 40 x 120 cm à 59.90€ TTC/m²
au lieu de 79.90€ TTC/m²

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS - 09 70 72 20 10
www.concept-ceramic.com Parking gratuit
Nous sommes ouverts du Mardi au Samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h

**VENEZ EN PROFITER AVANT
ÉPUISEMENT DES STOCKS !**

« Rien ne va jamais assez vite »

ELLE L'À DIT AUSSI...

Grand Poitiers, pas de regret

« Le fait de ne pas être présidente de Grand Poitiers est l'un de nos engagements de campagne, avec un sens politique fort pour nous. Il était cohérent que nous ayons un partage des responsabilités plus grand, que les quarante communes puissent se sentir mieux représentées dans la gouvernance de Grand Poitiers. La communauté urbaine reflète mieux la diversité, ce qui ne veut pas dire que Poitiers n'y occupe pas une place majeure. Je reconnais que c'est un défi organisationnel mais le jeu en vaut la chandelle. La gouvernance actuelle laisse plus de place à la parole. Les oppositions s'expriment. »

Administration déboussolée ?

« Nous avons réorganisé l'administration à travers un processus qui s'appelle Transition 2021 afin de faire en sorte que les services soient plus en phase avec les enjeux, qu'ils travaillent davantage en transversalité. Aujourd'hui, cette organisation fait ses preuves. Tout changement peut dérouter. La dernière direction réorganisée est l'éducation. Les organisations syndicales l'ont bien perçue. » Une façon de répondre à ses détracteurs, qui considèrent que les retards dans les chantiers sont dus à une désorganisation des services.

Horizontalité

« La question de la participation citoyenne était au cœur de nos engagements politiques, mais elle ne se décline pas d'une seule manière. Lorsqu'on parle concertation, on imagine toujours la grande consultation, qui découle ensuite sur un projet stricto sensu décidé par les habitants. En fait, il y a énormément de manières de faire vivre la participation citoyenne. Culture commune a permis de construire une feuille de route avec deux cents acteurs culturels, on a fait la même démarche sur l'économie sociale et solidaire, sur le jeu, l'évolution des critères de subventions aux clubs sportifs... C'est cela aussi la démocratie. L'assemblée citoyenne et populaire est sans doute la forme la plus innovante et la plus poussée, peut-être aussi la plus visible parce que nouvelle. Mais ce format ne pourrait pas s'appliquer à tous les sujets. Les incivilités, ce n'est pas un sujet que nous aurions forcément choisi. À l'assemblée citoyenne, on voit des gens qu'on ne voit pas dans les autres espaces. Mais la participation ne se décrète pas. J'espère que les élections municipales de 2026 seront plus mobilisatrices. »



La maire de Poitiers est « plus déterminée que jamais à accélérer la transformation de Poitiers ».

Trois ans après son élection inattendue à la mairie de Poitiers, Léonore Moncond'huy dresse le bilan de son action. Sans s'exonérer de ses responsabilités.

■ Arnault Varanne

A mi-mandat, quel sentiment domine par rapport au temps politique qui passe ?

« Pour quelqu'un d'assez impatient comme moi, rien ne va jamais assez vite. On a vécu un début de mandat très particulier, avec un an et demi à gérer la crise Covid. La conjoncture globale, l'inflation font que cela n'a pas été simple de faire avancer les projets. Mais on progresse, des transformations ont été impulsées dans la ville. »

De quelles actions êtes-vous la plus fière ?

« Sans doute des transformations urbaines. La réhabilitation des Couronneries, que nous n'avons pas lancée, suit le calendrier prévu et son achèvement est en bonne voie. Je suis aussi fière de ce qui va se faire au Pont-Neuf et sur le quartier de la gare. Ce sera une vraie porte d'entrée du territoire. »

S'agissant du Pont-Neuf, vous avez procédé à une expérimentation avant de privilégier une troisième voie à 6M€. Est-ce un rendez-vous manqué en termes de concertation ?

« Je ne le vois pas comme ça, bien au contraire ! Le projet qui

va démarrer en août permettra au quartier du Pont-Neuf, délaissé depuis des dizaines d'années, d'être pleinement réintégré au cœur de la ville, il y fera bon vivre. L'expérimentation aurait pu aboutir à une solution plus rapide et moins chère, mais elle suscitait une forte opposition et ne répondait pas à l'ensemble des besoins. Les dernières réticences de riverains ? Nous avons des partis-pris, le fait de diminuer le nombre de places de stationnement en est un. »

« J'ai une approche humble par rapport à cet épisode. »

Vos opposants vous reprochent un taux d'exécution des investissements historiquement faible en 2022, à Poitiers et Grand Poitiers. Comment l'expliquez-vous ?

« Si vous regardez les villes de taille équivalente, c'est la même situation. Au début du mandat, on lance des études qui prennent du temps mais pas beaucoup d'argent. Les investissements concrets se font sur la deuxième partie. Par ailleurs, on a une conjoncture particulièrement lourde. Par exemple, la réhabilitation du siège du CCAS a pris 1M€ sur une opération chiffrée entre 2 et 3M€ à la base. C'est énorme ! Il faut en revanche que nous soyons bons à l'échelle globale du mandat. »

Sur la résidence seniors Edith-Augustin (Le 7 n°600),

la fermeture a été contestée pendant de nombreux semaines, avez-vous choisi la bonne méthode a posteriori ?

« J'ai une approche humble par rapport à cet épisode. Le parti-pris de départ était que les personnes concernées aient une vision claire et des perspectives de bénéficier d'une place dans une autre résidence. Notre approche a été mal comprise, la mobilisation nous a poussés à trouver une nouvelle solution (un modèle d'habitat inclusif porté par les bailleurs sociaux, ndlr) avec nos partenaires (Ekidom, SEP), même si elle ne résout pas les problématiques financières du CCAS. »

Les relations avec le préfet de la Vienne Jean-Marie Girier sont très fraîches sur plusieurs sujets. Les divergences de vue sont-elles indépassables ?

« Je n'ai aucune animosité envers le représentant de l'Etat, j'aspire à ce que les relations entre la ville-centre et le préfet soient apaisées, sous le signe du respect de la forme républicaine. Je n'ai jamais pris d'initiative visant à le mettre en cause. Le préfet de la Vienne ne partage pas les orientations politiques de la Ville sur certains points. Ce n'est pas indépassable dans la mesure où nous avons d'excellents résultats dans les partenariats que nous engageons avec l'Etat. »

Sur « l'affaire » Claire Gesson, reconnaissez-vous un peu de légèreté ?

« Le tribunal administratif a statué sur l'urgence de la situation^(*), l'affaire sera jugée au fond dans quatre à six mois. Nous avons dû agir en urgence face au départ de l'ancien Directeur général des services (Patrice Guyot, parti en décembre, ndlr). Claire Gesson est une agente dans la collectivité depuis très longtemps, elle était la garantie d'une stabilité des équipes. Il y a très régulièrement des contrôles de légalité, c'est la première fois qu'il y en a sur les ressources humaines dans l'histoire de la collectivité. Excès de zèle du préfet ? C'est vous qui le dites. »

Concernant les tags, la Ville a été beaucoup critiquée, débordée par l'abondance de messages. Un procès injuste selon vous ?

« Il n'y a aucune ambiguïté sur le fait que je condamne les tags, notamment lorsqu'ils comportent des messages haineux ou appelant à la violence, a fortiori sur des bâtiments patrimoniaux fragiles. Nos équipes sont pleinement mobilisées dans le cadre de leurs prérogatives. Ce qui relève des compétences de l'Etat et de la police nationale, c'est de pouvoir enquêter et de mettre fin à la « source ». Une ville ne peut pas tout. La situation s'apaise ces derniers jours et je m'en réjouis car cela ne donnait pas une bonne image de Poitiers. »

^(*)Déjà agente de Poitiers, l'intéressée ne pouvait pas légalement être nommée DGS de Grand Poitiers, un poste de contractuel.

Dans l'œil de Piko Paseos

Baptiste Maynier, alias Piko Paseos, est photographe et peintre. Cet artiste voyageur poitevin est bien connu pour ses collages en trompe-l'œil qu'il sème dans les rues des villes. Il a été interviewé par les élèves de CM1-CM2 de l'école Jacques-Yves-Cousteau de Vouneuil-sous-Biard.

■ Romain Mudrak

Aller vers les gens

Il a 35 ans et mesure 1,96m. Signe particulier : il porte toujours un bonnet court au-dessus des oreilles. Piko Paseos figure parmi les plus talentueux photographes de sa génération. Il aime les portraits, les artistes en mouvement, le « street art ». Ce Poitevin a débuté en 2014. « J'ai appris la photo en faisant. Parfois je me suis trompé, parfois j'ai réussi. Aujourd'hui, je sais me servir de mon appareil mais je ne suis pas très bon pour parler technique ! » La photo a été pour lui comme une révélation : « J'utilise mon boîtier pour aller rencontrer des gens qui m'intéressent mais je ne suis pas timide. »

De l'art éphémère

Son atelier se situe à Montbernage. On peut d'ailleurs voir pas mal de ses œuvres sur les piliers de la pénétrante. Un peu partout dans les rues, il dépose discrètement ses collages en trompe-l'œil. Piko est connu pour cela. « J'essaie d'amener un message positif autour de l'amour et du vivre-ensemble pour faire réfléchir les gens. Si ça donne le sourire à

certains en passant, c'est déjà pas mal ! » Et vous savez quoi ? Il n'a jamais demandé d'autorisation ! Assez rapidement, le papier s'effrite et disparaît. On appelle cela de l'art éphémère.

Dans les gangs des Philippines

Piko Paseos a déjà visité de nombreux pays, dont les Philippines qui l'ont particulièrement bouleversé : « Je me suis retrouvé dans des endroits extrêmement pauvres, j'ai côtoyé des enfants de votre âge qui vivaient dans la rue. Il fallait que les gens m'accordent leur confiance et comprennent pourquoi je venais les photographier. Au final, je me suis fait des amis dans ces quartiers. » Là-bas, il a même fréquenté des gangs... De cette aventure, il a tiré des clichés incroyables.

Une histoire pour chaque tatouage

Ses tatouages ne s'enlèvent pas sous la douche... Et il en a beaucoup ! Ils lui rappellent un pays ou une rencontre comme cette vieille dame de 102 ans qui a utilisé une technique traditionnelle au bambou pour lui dessiner une boussole. « Je me suis fait tatouer un nuage récemment pour expliquer à mon fils qu'il pleuvait avant sur la Terre ! »

“ Mes artistes préférés : Banksy, JR, Jean-Michel Basquiat. ”

Son vrai prénom, c'est Baptiste Maynier ! Mais tous ses copains l'appellent Piko depuis presque vingt ans. D'un autre côté, Paseos signifie « balades » en espagnol. Alors, quand il a commencé à voyager à travers le monde pour prendre des photos, cet artiste a choisi pour pseudonyme Piko Paseos.

Piko Paseos sera présent le samedi 2 septembre à la fête des Prés-Mignons, à Bellejouane, à Poitiers. Un collage géant est prévu sur la fameuse villa au milieu du parc. Il prévoit aussi des expos de photos et peintures d'ici la fin de l'année. En attendant, vous pouvez toujours voir ses œuvres... dans la rue. Infos et photos sur pikopaseos.com.

Les fonctionnaires en veulent plus

FAIT DIVERS

Un corps découvert à Migné-Auxances, une enquête pour meurtre ouverte

Le corps d'une femme a été retrouvé le 13 juin au milieu d'un champ sur la commune de Migné-Auxances. C'est un joggeur qui l'a découvert avant de prévenir la police municipale. Le parquet a très vite saisi la police judiciaire et réclamé la présence de l'institut médico-légal afin de procéder à la levée du corps et à son autopsie. Les premières investigations ont permis d'identifier la victime âgée de 47 ans et domiciliée à Poitiers. En revanche, « les causes de la mort restent néanmoins, à ce stade, à préciser par des analyses complémentaires », a indiqué le parquet la semaine dernière. Une enquête pour meurtre est ouverte.

Un séisme spectaculaire vendredi

La terre a tremblé vendredi dans la Vienne. Un séisme compris entre 5,3 et 5,8 sur l'échelle de Richter a été ressenti en début de soirée partout dans l'ouest du pays. Selon les spécialistes, l'épicentre se trouvait entre les Deux-Sèvres et la Charente-Maritime. S'il n'a pas provoqué de dégâts ici, l'événement a en revanche engendré de gros dégâts matériels dans plusieurs communes de Charente-Maritime comme La Laigne, où 38 maisons sont désormais inhabitables, ou Cram-Chaban où 80 maisons seraient concernées. Les pompiers de la Vienne ont dépêché sur place trois des leurs pour réaliser un inventaire des dommages sur plusieurs bâtiments.

Annoncée la semaine dernière, la revalorisation des salaires des fonctionnaires suscite le débat, particulièrement dans l'Education nationale où certaines augmentations sont conditionnées à de nouvelles missions.

■ Romain Mudrak

L'annonce a été diversement appréciée. Face à la flambée des prix, le point d'indice des fonctionnaires sera revalorisé de 1,5% au 1^{er} juillet, après une première hausse de 3,5% obtenue l'année dernière. La rémunération des agents gagnant moins de 3 250€ brut par mois sera accompagnée d'une prime exceptionnelle de pouvoir d'achat de 300 à 800€ brut versée d'ici la fin de l'année. S'ajoutent d'autres mesures plus symboliques.

Le geste a le mérite d'exister. Reste qu'aux yeux des premiers concernés, ces annonces sont clairement insuffisantes pour compenser les près de 6% d'inflation. D'autant que tous les agents publics n'y auront pas forcément droit. Si ces avantages sont assurés pour les fonctionnaires d'Etat et hospitaliers, les « Territoriaux » resteront soumis aux choix des collectivités. « Comme nos collègues de Châtelleraut, nous allons demander cette revalorisation à la mairie de Poitiers mais nous savons aussi qu'elle ne sera pas facile à financer, admet Vincent Bohan, de la CGT Territoriaux de Poitiers. L'Etat rejette la responsabilité sur les collectivités sans leur donner les moyens. » Concernant le



Une partie de l'augmentation des enseignants sera conditionnée à de nouvelles missions.

montant, il parle de « grosse déception », notamment pour « les plus bas salaires, équivalents au Smic, qui ne vont gagner que 17 à 20€ de plus » et pour lesquels « les commissions de secours (aides d'urgence, ndlr) se multiplient à la mairie ».

« Ce n'est pas une revalorisation »

Du côté de l'Education nationale, la hausse du point d'indice est accompagnée de primes indemnitaires. Entre 224€ en début de carrière et 92€ par mois ensuite pour les enseignants, psychologues et conseillers principaux d'éducation dès septembre 2023, qu'ils soient titulaires ou contractuels. « Aucun professeur ne démarrera à moins de 2 000€ net par mois », assure la rectrice de l'académie de Poitiers, Bénédicte Robert. Les stagiaires, eux, seront augmentés de 160€ par mois. Les promotions hors classe et classe exceptionnelle arriveront aussi plus vite. A ce

« socle inconditionnel », viendront s'ajouter des mesures soumises à l'adhésion à un « pacte », autrement dit à la réalisation de missions supplémentaires. Lesquelles ? Effectuer des remplacements de courte durée, participer au soutien scolaire à travers le dispositif Devoirs faits ou aux stages de renforcement Vacances apprenantes... Chaque brique de mission sera valorisée 1 250€ brut par an, sauf en lycée professionnel où les enseignants, s'ils adhèrent au pacte, seront obligés de choisir d'office un pack de six briques de mission payé 7 500€ brut par an.

« On n'appelle pas cela une revalorisation, mais le retour du travailler plus pour gagner plus, regrette Julien Dupont, délégué du Snes-FSU 86. Le volume d'heures de certaines briques n'est pas quantifié. Dans le second degré, les enseignants seront sous astreinte pour remplacer au débotté

leurs collègues absents. » Le syndicaliste déplore aussi qu'« une partie de la somme ne compte pas pour la retraite », ce qui fait le lien avec le débat sur l'âge de départ à 64 ans. « Quand les professeurs des écoles trouveront-ils le temps dans la semaine d'accomplir ces nouvelles missions ? », s'interroge Apolline Letowski, déléguée Snuipp-FSU pour le premier degré. Surtout dans la Vienne où ils sont majoritairement en classe le mercredi. Elle s'inquiète aussi du manque potentiel de volontaires dans les territoires ruraux. De quoi « renforcer les inégalités scolaires ». Une motion contre le « pacte » circule dans les écoles. D'une manière générale, le bonus significatif apporté en début de carrière, unanimement reconnu, pourrait booster l'attractivité des métiers de l'enseignement qui en ont bien besoin. Reste à savoir si cela suffira à convaincre la nouvelle génération.

7

La semaine prochaine, découvrez notre dossier
spécial artisanat

Au Game Parc, le fun pour tous



Quiz Room séduit le grand public et les professionnels en quête de cohésion.

Après Quiz Room en 2022, Cube est la nouvelle activité proposée au complexe Game Parc, à Migné-Auxances. La PME fondée il y a treize ans profite de la bonne reprise des loisirs, un contexte favorable qui lui permet d'envisager l'avenir avec sérénité.

■ Steve Henot

Vingt-trois salles qui renferment autant de défis physiques, d'agilité ou de réflexion. Voilà ce qui vous attend dans Cube, la nouvelle activité proposée au Game Parc. Le but du jeu est simple : par équipe de deux à cinq joueurs, il faut totaliser le plus de points possibles dans les salles de votre choix (en 1h ou 1h30). C'est seulement le deuxième « action game » du genre à voir le jour en France, après Lyon.

« On a vu le concept à l'occasion d'un salon professionnel, on a tout de suite aimé », raconte Antoine de Bony, le gérant du complexe de Migné-Auxances. Le public aussi, visiblement. Pour près de la moitié, ce sont des professionnels en quête de cohésion (team building). « Depuis l'ouverture début mars, cette activité fait déjà plus de volume que l'île des Pirates ou Laser Maxx, qui étaient celles qui marchaient le mieux. » L'installation a pu se faire après que la cellule de 500m² attenante (ex-Wake Up Form) s'est libérée l'année dernière. Elle a coûté « plusieurs centaines de milliers d'euros », confie Antoine de Bony, peu enclin à dévoiler ses chiffres. « A partir du moment où on bosse bien, on ne se

prend pas trop la tête ! »

Une nouvelle extension en 2024

Déjà, en février 2022, Game Parc a ouvert deux nouvelles salles baptisées Quiz Room, concept de questions-réponses au buzzer, de quatre à dix-huit joueurs, dans les conditions d'un jeu télévisé. Là aussi, l'entreprise d'une quinzaine de salariés a profité d'un concours de circonstances après que le propriétaire de Mission Laser, le précédent jeu, a réorienté ses activités. « On a préféré ne pas attendre qu'il s'arrête », indique Antoine de Bony. Il n'empêche, ces deux ouvertures en un an témoignent de la bonne reprise du secteur, après deux exercices minés par la pandémie. « En 2022, on a progressé et ça va encore exploser, prédit le gérant. On sent une volonté des gens de se retrouver autour de loisirs de proximité. Et il y a une tranche de jeunes actifs qui ont été très tôt habitués à consommer du loisir. » Le Game Parc est victime de son succès. Son parking est désormais trop petit pour absorber sa fréquentation. « Il y a des activités que l'on bloque le samedi, à cause de ce problème de stationnement. » Il devrait néanmoins être résolu en 2024, avec la création de nouvelles places. D'autant plus nécessaire que la PME fondée en 2010 va investir la cellule encore occupée par GL Events - qui déménage à Jaunay-Marigny - pour y installer deux nouveaux courts de squash et quatre de padel. « Cela fait deux à trois ans qu'on nous demande cette activité ! » De 5 000m² aujourd'hui, la surface du Game Parc passera à 6 400m². Antoine de Bony, qui espère ouvrir un Quiz Room à Tours, ne manque pas d'envies. « Il y a des jeux d'Amérique et du Canada qui nous séduisent, mais pas encore importables en France. »



Lucky Wash

LAVERIE POUR ANIMAUX ET ACCESSOIRES

Plus besoin du jet d'eau au fond du jardin ! Lucky Wash vous propose de venir **prendre soin de vos animaux à quatre pattes en gagnant du temps !**

La laverie est équipée d'une machine Dog Wash et également de deux machines à laver et d'un séchoir.

Tout cet équipement complémentaire à la machine Dog Wash permet de nettoyer tous les accessoires de vos animaux même pour nos amis les CHEVAUX.

Accessible en libre-service de 9h à 19h

138 avenue du 8 Mai 1945
86000 POITIERS
05 86 98 01 34

RETROUVEZ-NOUS AUSSI SUR

www.luckywash.fr

[luckywashpoitiers](https://www.facebook.com/luckywashpoitiers)



recrute

UN(E) JOURNALISTE

Rédacteur(rice) polyvalent dans un hebdo gratuit d'information de proximité, généraliste et indépendant (Le 7, le7.info) basé à Chasseneuil-du-Poitou (86).

Vous êtes ouvert(e), curieux(se), exigeant(e), passionné(e) par l'actualité ? Vous avez envie de vous investir dans une aventure stimulante au sein d'une équipe dynamique ? Ce poste est fait pour vous ! Débutant(e) accepté(e).

Vos missions

Vous contribuez chaque semaine à la rédaction du 7, de la réunion de rédaction à l'écriture des articles, en passant par la collecte des infos et la prise de vue. Vous êtes en veille sur l'info pour le7.info, la version quotidienne de l'hebdo papier.

Qualifications

Diplômé(e) d'une école de journalisme avec ou sans expérience. Appétences pour le Web et les nouveaux supports (podcast...) souhaitées.

Temps plein - Contrat : CDI
Rémunération : selon expérience

Envoyez CV et lettre de motivation à info@np-i.fr

J'ai testé pour vous le métier d'enseignant



Mathieu Beaulieu

CV EXPRESS

Châtelleraudais depuis toujours, je suis un « touche-à-tout ». Diagnostiqué autiste à 32 ans, je suis aujourd'hui auteur, artiste, photographe, conférencier, musicien, programmeur informatique... Je suis une personne atypique qui semble venir d'une autre planète. Je ne rentre dans aucune case et je considère ma différence comme une force.

J'AIME : faire des recherches sur certains sujets, apprendre encore et toujours plus, m'investir humainement, la nature, les animaux, aider les autres, la pluie, l'orage et, surtout, les pâtes.

J'AIME PAS : la manipulation, l'individualisme, la rétention d'informations, la politique et l'inaction.

Qui aurait pensé que je me retrouverai un jour devant des élèves, dans mon ancien lycée, à jouer le rôle d'enseignant? En fin d'année dernière, j'ai vécu cette expérience inédite que je souhaite partager avec vous. Tout a commencé en septembre dernier, avec une sollicitation d'Alice Loizeau-Chevallier, enseignante en bac professionnel artisanat et métiers d'art option communication visuelle et plurimédia pour une intervention en tant que photographe. Un lien naturel s'est instantanément créé avec les équipes pédagogiques. Le hasard faisant bien les choses, le lycée cherchait un remplaçant en génie électronique. C'est ainsi qu'après avoir passé un entretien, on m'a confié des heures de cours.

Comme collègues, j'ai retrouvé plusieurs de mes anciens professeurs, dont Axel Pagès, enseignant en génie électronique, qui m'a accompagné tout au long de ma mission. Je me suis senti en confiance auprès d'une équipe bienveillante, dans laquelle je n'ai eu aucun mal à m'intégrer. J'ai dû préparer mes cours en un week-end, ce qui représente une charge de travail assommante. Le lundi, j'étais devant un groupe d'élèves âgés de 16 à 18 ans. Le premier soir, je me suis interrogé sur ma présence dans cette salle de classe car j'ai trouvé ça extrêmement difficile. Cependant, de nature persévérante, j'y suis retourné la semaine suivante. C'est au fil des heures de cours que j'ai commencé à y prendre goût. J'ai découvert des élèves aux

besoins différents. Il y a ceux qui sont autonomes, ceux qui peuvent, mais qui préfèrent distraire le groupe, ceux qui baissent les bras... Cette réalité m'a obligé à m'adapter à chacun d'eux, pour les accompagner au plus près de leurs besoins. J'ai essayé de maintenir un climat disciplinaire positif, avec un respect mutuel et une forme de convivialité. Les élèves n'ont pas toujours de filtres dans leurs propos et sont parfois dotés d'une répartie surprenante qu'il faut savoir modérer. Néanmoins, je garde en mémoire que les échanges et leur contact ont été riches, intéressants et parfois stimulants. C'est clairement ce que j'ai préféré dans cette expérience. À la fin de ma mission, les élèves m'ont fait part de leur

reconnaissance et leurs mots ont été touchants. J'ai aussi été félicité par certains collègues et même encouragé à poursuivre dans l'enseignement. Rien ne me prédestinait à cela, pourtant j'ai aujourd'hui entrepris des démarches pour entamer une reconversion professionnelle. Ce métier, exigeant mais passionnant, apporterait du sens à ma vie professionnelle. Seul le temps nous dira si je parviendrai à atteindre mon objectif. Chers lecteurs, ainsi se termine ma dernière chronique. Merci à vous de m'avoir lu. Vous pouvez me suivre sur les réseaux sociaux, à travers la page de mon livre *C'est l'histoire d'un Asperger*. Prenez soin de vous et de vos proches.

Mathieu Beaulieu



Votre Pergola pour Septembre !

Profitez de notre Offre Spéciale ETE*



* Offre valable jusqu'au 14 juillet 2023, voir conditions en magasin



DÉCOUVREZ TOUTES NOS NOUVEAUTÉS PRODUITS EN EXCLUSIVITÉ !

ZA La Pazioterie 86600 Coulombiers
05 49 39 02 10 - contact@fermetures-leonard.fr
<https://fermetures-leonard.fr/>

Portails | Portes de garage | Portes d'entrée
Menuiseries extérieures | Stores et Pergolas

Jeudi 22 Juin 2023 | Vendredi 23 Juin 2023
de 9H30 à 18H | de 9H30 à 17H

Salon
HANDIMEDIC
9^{ème} ÉDITION
POITIERS

Venez découvrir nos solutions dédiées à l'autonomie au quotidien !

ORTHOPÉDIE
CONFORT &
MAINTIEN À DOMICILE
HANDICAP

ÉQUIPEMENT
DES COLLECTIVITÉS
MATÉRIEL MÉDICAL
MOBILITÉ



90 exposants
Parc des expositions - Hall B
www.salon-handimedic.fr

Entrée gratuite
OUVERT À TOUS !



Vérandas

Soleil radieux
sur les vérandas

Le secteur de la véranda continue de surfer sur la vague. Malgré l'inflation sur le coût des matériaux, les carnets de commandes sont pleins. Face au réchauffement climatique, la clientèle recherche plus que jamais ombre et fraîcheur.

■ Axel Brevière - Steve Henot

Les années 2020 et 2021 ont été historiques pour le secteur de la véranda : entre +10 et +15% de demandes et de volumes pour la plupart des professionnels. Cet « effet Covid », qui avait vu de nombreux propriétaires désireux d'améliorer leur logement, est certes un peu

moins prégnant aujourd'hui, il n'en demeure pas moins que l'activité reste soutenue dans la Vienne. « Les gens ont encore des projets d'aménagement, il y a des commandes », observe Jérôme Mathieu, responsable commercial chez Fabrix.

Et 2023 semble entretenir la dynamique. « Notre nombre de devis est égal à 2022 », révèle Olivier Elion, gérant de Loisirs véranda. Même si l'inflation sur le prix du verre demeure importante (+27,3% par rapport à l'année dernière), elle stagne sur les autres matériaux. « Les prix restent élevés. » Pas de quoi cependant freiner les projets. Au contraire, ce contexte a conduit à une « premiumisation » du marché, reléguant les vérandas d'entrée de gamme au second plan. « Aujourd'hui, les clients veulent surtout une vé-

randa bien isolée », confirme Olivier Elion.

L'isolation avant tout

La question de l'isolation en hiver et, surtout, du confort estival revient à chaque rendez-vous. Et elle prime désormais sur l'esthétique de l'extension. « Les gens sont plus attentifs aux effets du réchauffement climatique, ils veulent des choses plus performantes pour ne pas vivre dans des fournaises », abonde Jérôme Mathieu. Les toitures pleines et volets roulants en façade s'imposent sur de nombreux projets. L'application au 1^{er} janvier dernier de la norme RE2020 à toutes les constructions neuves n'a fait qu'accroître l'exigence en termes d'isolation thermique. D'autant plus que la véranda entre dans le calcul du diagnostic de performance énergétique de

la maison, critère important dans le cadre d'une transaction.

Côté produits, pas de révolution à noter. Aux triple vitrage, brise-soleil et stores s'ajoutent désormais des complexes isolants plus épais en toiture (jusqu'à 350mm pour une véranda à toit plat), quand les anciens panneaux ne dépassaient pas 66mm. Des solutions adaptées aux expositions. Les vérandas sont appelées à devenir connectées puisque l'on voit déjà arriver des systèmes de gestion intelligente des protections solaires en fonction des températures à l'intérieur de la véranda et à l'extérieur de la maison. Mais pour faire face à une demande soutenue, les professionnels peinent à recruter. « Pas en fabrication, mais à la pose, ça reste compliqué », juge Jérôme Mathieu.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



Les vérandas dans l'œil du fisc

LE CHIFFRE

20

En pourcentage, la part de Français propriétaires de maisons individuelles qui souhaitent agrandir leur maison. Parmi eux, 58% veulent agrandir avec une véranda, selon le Syndicat national de la construction des fenêtres, façades et activités associées (SNFA). D'après cette même organisation, le nombre d'installations annuelles de vérandas en France est estimé entre 75 000 et 90 000.

INNOVATION

Des fenêtres « intelligentes » à la maison



À l'ère de la domotique, même les fenêtres sont connectées. L'idée est simple, encore fallait-il surmonter le défi technique. Désormais, il est possible de programmer l'ouverture et la fermeture de ses menuiseries et aussi de les commander à distance. Imaginez ! Un orage se pointe à l'horizon, vous n'êtes pas chez vous... Deux clics suffisent pour éviter l'inondation. Un célèbre fabricant français a créé un système permettant d'aérer la maison sans y penser. Lorsque la fonction est activée, la baie vitrée s'ouvre automatiquement mais les volets se ferment jusqu'à la position ajourée. Histoire d'éviter l'intrusion des cambrioleurs. Au bout de dix minutes, la marche inverse se met en route. On trouve également dans le commerce des poignées « intelligentes » qui s'adaptent aux fenêtres existantes. Cet équipement fait sonner l'alarme en cas d'effraction, mais coupe aussi le chauffage automatiquement au moment de l'ouverture afin d'économiser de l'énergie.



La DGFiP envisage de travailler à partir de vues aériennes pour détecter les vérandas non déclarées.

Le système ayant fait ses preuves pour détecter les piscines non déclarées, la Direction générale des Finances publiques envisage d'utiliser l'intelligence artificielle pour faire de même avec les vérandas, à partir de 2024.

■ Claire Brugier

La Terre est certes belle vue du ciel mais les photos aériennes de l'Institut national de géographie ont un autre intérêt pour la Direction générale des finances publiques (DGFiP). En 2021, l'adminis-

tration fiscale a utilisé ces clichés, croisés avec un logiciel d'intelligence artificielle, pour débusquer les piscines non déclarées dans neuf départements, puis en 2022 à l'échelle de la France. Grâce à ce système, elle en a identifié entre 80 000 et 100 000, pour un résultat sonnant et rébuchant estimé pour 2023 entre 40 et 50M€ de redressements fiscaux.

Cette chasse 2.0 aux fraudes s'avérant fructueuse, la DGFiP prévoit de l'étendre dès 2024 aux extensions et bâtiments qui ne sont pas inscrits au cadastre, autrement dit les abris de jardin, mobil-homes habités... et vérandas ; les pergolas ne devraient pas être

concernées.

La taxe foncière impactée

Actuellement, la construction d'une véranda dont la superficie n'excède pas 20m² est soumise à une déclaration préalable de travaux. Au-delà, un permis de construire est nécessaire. Cette règle souffre quelques nuances selon les cas et la commune d'implantation. Quant à la déclaration à l'administration fiscale -demander le formulaire 6704 IL-, elle doit intervenir sous 90 jours après l'achèvement des travaux pour pouvoir ouvrir droit à une exonération pendant deux ans de la taxe foncière sur l'agrandissement concerné. Parce qu'elle accroît la valeur

foncière d'un bien, une véranda majeure de fait la taxe foncière, sur la base d'une valeur forfaitaire fixée depuis janvier dernier à 886€ le m² (1 004€ par m² en Ile-de-France) de surface de construction. Selon la DGFiP, en France, la recette de la détection des vérandas non déclarées pourrait s'élever entre 50 à 60M€. Difficile, à l'échelle de la Vienne, de connaître ne serait-ce que le nombre global de vérandas. « Elles sont regroupées sans distinction dans nos applicatifs avec les toitures-terrasses, préaux, carports, auvents, etc. », explique-t-on à la Direction départementale des finances publiques, qui préfère rester discrète sur les moyens de contrôle actuels et à venir.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides

ENTREPRISE QUALIFIÉE QUALIGAZ QualiBâtis CHAUFFAGE A C F pe2c

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr Père et fils à vos côtés depuis 45 ans

CAR3M
Partenaire de votre projet
Valoriser votre patrimoine

- Adapter votre habitat
- Améliorer votre bien immobilier

CAR3M
construire - agrandir - rénover

30 Av. de Châtellerault 86440 Migné-Auxances
05 49 41 07 86 - www.car3m.fr

L'art de réparer

Hormis le vitrage, tout se répare dans une véranda, à condition d'être bricoleur ou de faire appel aux bons professionnels. En tout cas, cela évite souvent de changer des pièces coûteuses.

■ Romain Mudrak

Un caillou, un joujou ou un hibou un peu fou... Il n'en faut pas beaucoup pour faire un trou dans le vitrage de sa véranda. Problème : autant le dire tout de suite, le moindre impact signifie dans la plupart des cas le remplacement de la vitre concernée. « Avec les normes thermiques actuelles, toutes les vérandas sont dotées de double vitrage quand elles sont accolées à la maison, or on ne sait pas chasser l'humidité une fois qu'elle a pénétré à l'intérieur », souligne Olivier Elion, directeur de Loisirs véranda à Migné-Auxances. Colmatée



Un impact sur un double vitrage ne se répare pas avec de la résine.

grâce à une résine, la vitre va perdre son pouvoir isolant et des moisissures risquent d'apparaître. Privilégiez donc ces résines pour les serres ou autres dépendances qui n'ont pas besoin d'être chauffées.

Aujourd'hui, la tendance va à la réparation plutôt qu'au remplacement des pièces usagées.

Et si, comme on l'a vu, c'est impossible pour les vitrages, la structure offre plus de souplesse. « Parfois, on préfère réparer pour ne pas démonter une grande partie de la véranda et occasionner des frais importants, reprend Olivier Elion. On décabosse et on applique une retouche de peinture au

mieux pour se rapprocher de l'aspect du neuf. » Les cambrioleurs ont la fâcheuse tendance à abîmer les « dormants ». Pas les propriétaires, mais les ossatures fixées aux murs. La solution reste alors de détordre la partie endommagée pour ne pas la changer. Du côté de la toiture, les plaques sont amovibles, qu'elles soient en polycarbonate ou en aluminium. Les professionnels ne changent ainsi que le remplissage. Ce qui peut néanmoins être très long quand ils ont plusieurs centaines de constructions à rénover. Sachez que chaque nuage de grêle entraîne des semaines de service après-vente. Montants, toitures... Encore faut-il que les pièces soient disponibles chez le fabricant. Un problème apparaît également à coup sûr si le poseur a mis la clé sous la porte. A ce moment-là, il faut trouver un autre installateur qui changera une partie plus ou moins grande de la véranda pour adapter ses pièces... ou être un bon bricoleur.

FINANCES

300M€ en plus pour la rénovation

A partir de 2024, l'État va débiter une nouvelle enveloppe de 300M€ pour aider les propriétaires à rénover leur habitat, a indiqué le ministère de la Transition écologique. Après avoir déjà dépensé 3Md€ depuis 2020, le gouvernement veut atteindre 200 000 rénovations d'ampleur d'ici 2024. Jusqu'à aujourd'hui, 90 000 rénovations de ce type ont déjà été effectuées. Pour connaître son éligibilité aux subventions, l'Etat a mis en place le site Internet Ma Prime Rénov'. Le montant de l'aide dépend des revenus et du diagnostic de performance énergétique : les propriétaires de logements thermiques auront des aides plus importantes. Cela s'inscrit dans le cadre de la planification écologique prévue par la Première ministre Elisabeth Borne. Celle-ci s'est engagée à atteindre les engagements climatiques du pays d'ici 2030. Le coup de pouce supplémentaire concernera notamment les propriétaires d'une véranda mal isolée, ceux qui ont fait « construire » avant l'application de la RE2020.

Nouvelles modalités pour la taxe d'aménagement

Lorsque vous installez une véranda, vous devenez redevable de la taxe d'aménagement. Elle est calculée à partir de la surface taxable. Sa date d'exigibilité a changé au 1^{er} janvier : la taxe est désormais exigée à l'achèvement des travaux, à l'image de la taxe foncière. Il faut donc désormais déclarer la réalisation définitive de la véranda dans les quatre-vingt-dix jours suivant l'achèvement des travaux. De plus, les modalités de paiement de la taxe sont également modifiées. Si son montant est supérieur à 1 500€, elle doit être réglée en deux versements égaux : l'un trois mois après l'achèvement des travaux et l'autre six mois après la délivrance du premier titre. En-dessous de 1 500€, elle doit être réglée en une seule fois au plus tard le 15 du mois suivant la réception de l'avis de paiement, comme auparavant.

FENÊTRES • PORTES • VOLETS • VÉRANDAS

- Concepteur - Fabricant - Poseur
- Engagé sur les économies d'énergies
- Menuiseries sur mesure TECHNAL écoresponsables

FABRIX

SPÉCIALISTE DE LA RÉNOVATION DES MENUISERIES EXTÉRIURES

et de tous produits connexes de la fermeture de la maison



Faites place à la nature !



POITIERS / 9 rue Marcelin Berthelot / 05 49 41 38 76 / www.fabrix.fr

« Les familles se tournent vers l'extension »

RÉGLEMENTATION

Les vérandas soumises à la RE2020



En 2020, le gouvernement a mis en place une nouvelle réglementation environnementale (RE2020) des bâtiments neufs. L'objectif ? Poursuivre l'amélioration de la performance énergétique et du confort des constructions, tout en diminuant leur impact carbone. Un arrêté en date du 22 décembre 2022 a étendu la réglementation à toutes les extensions dont le permis est obtenu après le 1^{er} janvier 2023, incluant les vérandas. L'application de la RE2020 dépend de plusieurs facteurs : taille et date de construction de la maison, dimensions, usage et zone d'implantation de la future veranda. En fonction de ces critères, l'artisan fabricant sera alors en mesure de concevoir un projet qui s'intègre au mieux à l'environnement et au contexte réglementaire. Deux attestations sont indispensables, l'une exigée lors du dépôt de la demande, l'autre à l'achèvement des travaux. En cas de non respect de ces exigences, le maître d'ouvrage s'expose à des sanctions strictes : refus du permis de construire mais aussi amende et obligation de mise en conformité une fois la construction réalisée.

Gérant de l'enseigne Vie & Vérandas, à Poitiers, Cyril Follet s'efforce de s'adapter à la « nouvelle » donne du marché : des clients qui envisagent leur veranda comme une nouvelle pièce supplémentaire dont ils veulent profiter toute l'année.

■ Arnault Varanne

Les tendances

« Nous faisons de moins en moins de vérandas tout-alu traditionnelles au profit de véritables extensions. Les gens nous demandent une vraie pièce à vivre. On ne fait plus de vérandas mal isolées et invivables l'été. Le réseau Vie & Vérandas a développé des gammes à ossature bois sur lesquelles on peut mettre un plaquage alu pour avoir l'esprit de la veranda sans les inconvénients. Les performances thermiques sont bien plus importantes, de l'ordre de 20% meilleures. Mais il reste fondamental de ne pas concevoir de projet de veranda vitrée plein sud ! »

Une conjoncture plus difficile

« Depuis un an, on sent que la veranda est moins un achat plaisir, elle devient une nécessité. Les prix de l'immobilier ont beaucoup augmenté, les taux sont plus hauts... Les familles qui ont besoin d'agrandir leur espace de vie, surtout depuis le Covid, se tournent vers l'exten-



Cyril Follet préconise de bien réfléchir à l'usage de sa veranda en amont du projet.

sion. Beaucoup de clients me disent qu'ils ont cherché une maison mais qu'ils n'ont pas trouvé au prix. D'où la veranda... qui n'est plus un simple jardin d'hiver. »

Réfléchir aux usages

« Les clients nous sollicitent pour que cette extension serve de bureau, de chambre ou de cuisine. On les aide à réfléchir à l'usage qu'ils auront de cette pièce supplémentaire. Après, nous adaptons en mettant moins de vitrages et davantage de murs. L'avantage, c'est que nos structures sont plus faciles à poser. Le coût est

donc moindre. Sans la dalle, les projets sortent entre 1 200 et 2 000€ du mètre carré. Avec l'inflation, les prix de vente ont augmenté de 20%. »

Déclaration de travaux ou permis de construire ?

« Il y a plusieurs critères à prendre en compte et pas seulement la taille du projet, plus ou moins 20m². En fonction du lieu où est implantée la veranda, le Plan local d'urbanisme préconise un permis de construire ou une déclaration de travaux. Si l'on dépasse 150m² au total (maison et veranda), l'approbation d'un

architecte est obligatoire. »

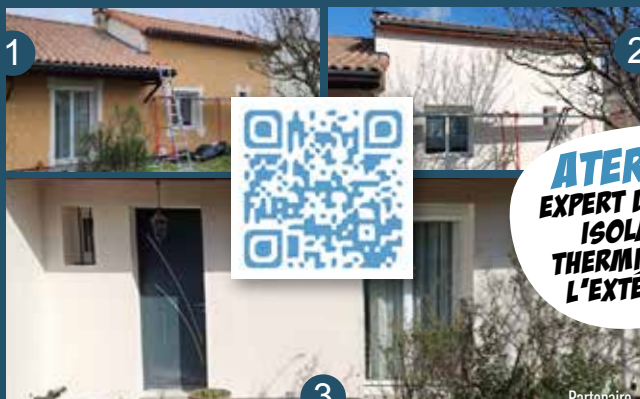
En toiture, l'embarras du choix

« Chez Vie & Vérandas, nous avons trois types de structures avec une base identique : la première en panneaux isolants, avec du polystyrène extrudé composé d'un isolant phonique et thermique, la deuxième avec un toit plat, ce qu'on appelle une membrane PDM. Cela donne un côté très moderne. Enfin, on peut aussi mettre des tuiles en reprise de toiture. Dans ce dernier cas, on a vraiment l'impression que la maison a été construite dès l'origine avec l'extension. »

ATERENO

ISOLATION THERMIQUE
EXTÉRIEURE ET INTÉRIEURE

5 RUE JULES VERNE - 86800 SEVRES-ANXAUMONT - contact@atereno.net / www.atereno.fr / Tél. 05 49 01 71 24



ATERENO
EXPERT DE VOTRE
ISOLATION
THERMIQUE PAR
L'EXTÉRIEUR !

Partenaire Suivez-nous sur :



A la campagne, un besoin de commerce

En milieu rural, le sujet du commerce est crucial pour la vie des habitants. Exemple d'une réussite à Liglet, où Anaïs Pinot a reçu la Première ministre la semaine dernière.

■ Arnault Varanne

Ce n'est pas tous les jours qu'une Première ministre pousse la porte d'un commerce d'une commune de 309 habitants. Jeudi dernier, flanquée de trois ministres de son gouvernement^(*), Elisabeth Borne s'est aventurée dans le multiservices de Liglet, une bourgade du Sud-Vienne, tenu depuis janvier par Anaïs Pinot, 27 ans. La jeune femme a pris la suite du boulanger Jean-Luc Véger, dont elle a été salariée, en janvier 2023. « Fin 2021, il m'a annoncé qu'il partait en retraite sans avoir trouvé de repreneur. Je lui ai demandé de repousser d'une année, de m'attendre ! » La commune a investi dans le four à pain, Anaïs a obtenu un CAP boulangerie et, un an plus tard, le commerce tourne rond. D'autant que deux camions-supérettes sillonnent les routes des communes voisines avec des tournées de plusieurs dizaines de kilomètres.

« Tout le monde m'a suivie, les Chambre de commerce et de Métiers, le cédant... », ajoute l'ancienne salariée agricole. Cerise sur le gâteau, son commerce propose des produits locaux. Et ça marche, au point qu'elle ne fournit pas. Sur les



Anaïs Pinot, ici aux côtés du maire de Liglet et d'Elisabeth Borne, assure des tournées quotidiennes dans son camion-supérette.

terres de son arrière-grand-père, Anaïs est donc en passe de réussir son pari sur le plan économique... Elle montre au passage que la fermeture des commerces ne constitue pas une fatalité. Pour l'Etat, notamment, ce serait même le contraire. Dans le plan France Ruralités annoncé la semaine dernière à Saugé, l'ex-préfète de Région et de la Vienne s'est fendu d'un long plaidoyer en faveur du commerce de proximité. Concrètement, l'Etat a débloqué une enveloppe de 12M€, dont 2,5M€ ont déjà été consommés au profit de 76 projets dans l'Hexagone.

« Trouver de bons professionnels »

« Soutenir le maintien ou l'ouverture de petits commerces est

essentiel, mais la première difficulté reste de trouver de bons professionnels, qui peuvent proposer une large gamme de produits », estime Alain Pichon, président du Département. Laquelle collectivité intervient sur la rénovation du patrimoine. La Région, de son côté, pousse aussi en faveur de l'économie rurale. L'an passé, la collectivité a financé en partie les travaux de rénovation d'un futur multiservices à Ceaux-en-Couhé (750 000€ au total), commune de 579 habitants du Nord-Vienne. Au menu : bar-restaurant-épicerie-relais poste. Nom de « code » : Chez Nous. Aux commandes : Manon et Mandy Doyette, un couple originaire du Pas-de-Calais. Sans soutien public, le projet n'aurait jamais vu le jour.

Néanmoins, le succès tout relatif de l'opération « 1 000 cafés » portée par l'association éponyme incite à la prudence. En deux ans, seuls 200 bistrotts ont ouvert leurs portes. A Saint-Léger-de-Montbrillais, Le Penalty attend toujours sa réouverture. De la coupe aux lèvres... « C'est dans la France rurale que nous construirons bon nombre de solutions pour demain », assure la Première ministre. Reste à transformer l'essai.

() Elle était accompagnée de Christophe Béchu, ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires, de Dominique Faure, ministre déléguée chargée des Collectivités territoriales et des Ruralités, et d'Olivia Grégoire, ministre déléguée chargée des PME, du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme.*

AÉRONAUTIQUE Cinq entreprises de la Vienne au Bourget



Toute cette semaine, se tient l'édition 2023 du Salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget, en région parisienne. C'est la première édition de cet événement organisé par le Groupement des industries françaises aéronautiques et spatiales (Gifas) depuis la crise sanitaire. Plus de 2 500 exposants de 49 nationalités sont présents, dont cinq exposants de la Vienne. Trois d'entre eux s'affichent sur le stand de la Région : A.M.C.P, Skinpack (cf. Le 7 n°576) et Stivent Industrie. L'école d'ingénieurs Isae-Ensm et Techman-Head ont leur propre stand.

Plus d'informations sur siae.fr.

DISTRIBUTION Bricolage : Cofaq s'allie à Weldom



La coopérative de commerçants indépendants COFAQ, créée à Poitiers, et l'enseigne Weldom du groupe Adéo, comprenant entre autres Leroy-Merlin et Kbane, viennent de signer un accord stratégique. Les deux entreprises vont mettre en commun leurs achats auprès des marques grand public nationales et internationales. Cet accord les fait devenir le premier acteur du bricolage de proximité grand public avec les enseignes Brico Pro et Weldom (plus de 250 points de vente). Leur contrat étant évolutif, d'autres synergies sont d'ores et déjà envisagées.

RESTAURANT
LA BERGERIE
ART & GASTRONOMIE

By Natacha

Formule du midi à 20€
(hors week-ends et jours fériés)
Produits frais du marché

**Entrée - Plat
Dessert**

**Autres Menus :
35€ & 49€**

1, rue du rocher - 86340 Nieuil L'Espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

PENSEZ À RÉSERVER
10 min de Poitiers
N147 direction Limoges

DESTOCKAGE

— AVANT DÉMÉNAGEMENT —

LACOSTE

17 rue des Cordeliers à Poitiers

* offre valable dans la limite des stocks disponibles.

Golfs : moins d'eau dans le vert

EAU Les premières restrictions en vigueur

L'absence de précipitations conjuguée aux fortes chaleurs des dernières semaines conduisent le préfet de la Vienne à activer le niveau d'alerte pour les usages de l'eau. Concrètement, depuis mercredi dernier, la vidange et le remplissage des piscines sont interdits (sauf exceptions et remise à niveau), tout comme le lavage des véhicules par les professionnels (sauf exceptions là encore) et chez les particuliers, ainsi que le nettoyage des façades, vitrages, trottoirs, toitures... Par ailleurs, sont également proscrits entre 11h et 18h l'arrosage des pelouses, massifs fleuris, des espaces verts, des terrains de sport et des jardins potagers.

CONCOURS Plumes, poils, pétales en photos



Ils ont entre 14 et 18 ans, maîtrisent déjà particulièrement bien les fonctions de leur appareil photo, et aiment la nature... 77 jeunes Néo-Aquitains participent actuellement à un concours de photographie mettant en scène la biodiversité lancé par la Région. Le thème de cette année : des plumes, des poils et des pétales. Les candidats ont rivalisé de créativité pour saisir la faune et la flore locales sous tous les angles. Il ne vous reste que jusqu'à jeudi soir pour choisir votre photo nature préférée sur jeunes.nouvelle-aquitaine.fr (rubrique agenda). Les clichés ayant reçu le plus de votes du public seront étudiés par un jury qui désignera quinze lauréats le 3 juillet prochain. Les vainqueurs verront leur photo exposée en format géant au Festival international du film ornithologique de Ménigoute, organisé en octobre, et rencontreront un photographe naturaliste.

Les golfs de la Vienne ont chacun leur histoire et leur fonctionnement, avec toutefois un point commun : la volonté de n'utiliser l'eau que pour l'essentiel, loin de l'image cinématographique trop verte de leurs greens et fairways.

■ Claire Brugier

Le golf de Mignaloux-Beauvoir a été la cible début juin d'un activiste à la sulfateuse, qui a dégradé une partie du gazon. Il n'est pas le seul. En France, quelques autres ont déjà connu le même sort, accusés de gaspiller l'eau.

A tort selon les responsables des cinq golfs de la Vienne où l'arrosage est limité et nocturne. Ici, l'image d'Epinal de parcours uniformément vert pomme semble révolue. « Depuis dix ans nous n'arrosions que 2% du terrain, soit uniquement le départ et les greens, c'est le minimum pour que le jeu soit praticable, rappelle Pierre-Antoine Barbot, directeur du Domaine de Roiffé. Nous récupérons les eaux de pluie des bâtiments et d'un puits. Et nous travaillons sur un modèle de réutilisation des eaux grises du domaine. » Parallèlement, « les attentes des golfeurs aussi ont changé ». Pâquerettes et trèfles sont désormais acceptés sur le fairway. Au golf de Poitiers-Châlons,



Public et géré par une association, le golf de Poitiers-Châlons fait figure d'exception dans le paysage départemental.

intercommunal avec une gestion associative, il n'en a jamais vraiment été autrement. La programmation de l'arrosage est faite green par green par le jardinier -le greenkeeper- Maxime Sagette. Pas question d'en perdre un, la facture serait trop salée (autour de 10 000€). Pour une raison financière également, le golf de Poitiers-Châlons n'a pas pu mener à terme son projet de récupération des eaux d'un nouveau lotissement voisin. « Nous ne connaissons pas les plans du réseau (ndlr, hérité de la présence américaine dans les années 1960). Il aurait donc fallu refaire tout le système et nous n'avons pas les moyens d'entreprendre de grands travaux », explique le président Claude Chevalier. Le golf est donc condamné à utiliser le

réseau d'eau potable, à raison de 5 000m³ en 2022, bâtiments compris.

Départ et greens uniquement

Sur les 85ha de Saint-Cyr, les deux parcours de golf n'ont pas la même histoire en matière d'arrosage. Si le 9 trous a été conçu « dès l'origine avec une irrigation des greens et du départ uniquement », le 18 trous, qui a accueilli la semaine passée le championnat de France de golf universitaire (cf. p.16), s'est converti aux économies l'an dernier. « Nous récupérons l'eau des côteaux dans une réserve, qui bénéficie aussi des débordements du lac », explique le directeur Christophe Jaulin. Quant au 8 trous de La Roche-Posay, il a droit... à de

l'eau thermique. « Nous réutilisons l'eau des soins », confirme le directeur Alain Alizon. Mais ici l'enjeu dépasse largement le simple arrosage. Il en va de la qualité de l'eau car le parcours est installé sur le périmètre de protection de la ressource. Aussi a-t-il toute l'attention de géophysicien, hydrogéologue et autres spécialistes. Pour les golfs -près de 800 en France-, la problématique de l'eau est incontournable. Les arrêtés de restriction les oublient rarement. La semaine dernière, le préfet de la Vienne a interdit leur arrosage entre 8h et 20h et imposé un registre de prélèvement à remplir hebdomadairement. Le représentant de l'Etat a par ailleurs prévu de rencontrer rapidement les responsables des structures locales.

EXPOSITION

Or bleu, la photo pour parler d'eau

Jusqu'au 24 septembre, La Roche-Posay accueille le festival Or bleu. L'occasion de sensibiliser à la ressource en eau, à travers la photographie notamment.

Pour la première édition de son festival biennuel, l'association Or bleu festival s'est tout naturellement installée dans la cité thermale de La Roche-Posay. Jusqu'au 24 septembre, le parc des Confluences, le parc du Donjon, les bords de Creuse de « la cale » à la « baignade »,



Alexis Rosenfeld a présenté ses photos aux élèves du lycée Léon-Huet.

la place de la République et le parc du centre thermal accueillent les œuvres d'artistes français et étrangers de renom tels que la Portugaise Maya

Almeida, le Sud-Africain Gidéon Mendel, le Finlandais Markku Lädesmäki et le Français Yannick Gougenheim. Cette exposition photo plurielle, grand format et

« hors les murs », interroge sur les grands enjeux de l'eau. En témoigne la présence d'un invité d'honneur particulièrement sensible à la cause écologique, le plongeur et explorateur français Alexis Rosenfeld, à l'initiative du projet d'exploration « 1 Ocean » mené avec l'Unesco. Deux temps forts seront proposés le week-end du 1^{er} et 2 juillet autour de l'eau potable et les 7, 8 et 9 juillet sur le thème de l'eau et la biodiversité, avec des ateliers, conférences, visites et tables rondes. Le programme complet est à retrouver sur orbleu-festivalphoto.fr. Gratuit.

Sa « rose » et elle

Depuis plus de vingt ans, Monique Page vit avec une sclérose en plaques. Dans un livre, cette habitante de Rouillé raconte le chemin de l'acceptation et comment « [sa] rose » lui fait appréhender la vie différemment.

■ Claire Brugier

Elle dit « elle », en parle comme d'une personne qui partagerait son quotidien. Monique Page vit avec une sclérose en plaques depuis plus de vingt ans. « J'ai eu les premières poussées en 1994. J'habitais en Syrie à l'époque et un neurologue avait suspecté une sclérose. » Le diagnostic est véritablement tombé en 1996, lorsque les examens ont révélé les premières plaques de démyélinisation et que les uvéites (pertes de vue) sont devenues plus régulières. « Mais j'ai toujours refusé les traitements, clame la jeune retraitée de 63 ans. Au début, c'était plus par déni de la maladie. » Lequel s'est progressivement transformé en une cohabitation assumée... avec l'aide ponctuelle de quelques corticoïdes. « C'est MA rose, ma maladie, je la gère !, assène cette habitante de Rouillé, originaire de Charente-Maritime. Chacun a son propre chemin de vie. » Monique a décidé de raconter le sien dans un livre, « pour témoigner ». Elle y prend à partie sa



Dans son livre, Monique Page interpelle sa maladie.

maladie, rémittente évolutive, « la reine du cache-cache ». « Mais cela reste un témoignage très personnel », précise-t-elle. La vie en rose, sous-titré La sclérose en plaques et moi, raconte son « vivre-avec », « Je sais que je ne guérirai jamais, à moins d'un miracle. Elle fait partie de moi, je la porte, je la nourris. Il faut que je l'apprivoise pour ne pas qu'elle fasse disjoncter mon corps, alors j'essaie de l'endormir et de ne pas la réveiller en me fatiguant trop. Elle m'apprend à trouver mes limites, c'est le plus difficile. »

Se recentrer sur l'essentiel

Depuis peu, Monique, dont la maladie altère la marche, a

accepté de se servir de ce fauteuil roulant repoussé pendant si longtemps. « Cela me renvoyait à mon handicap. » Une rencontre lui a fait comprendre qu'elle se privait ainsi de liberté. Désormais, elle l'utilise pour dépasser le kilomètre fatidique. « Je passe mon temps à regarder les gens marcher, ils ne savent pas la chance qu'ils ont de pouvoir le faire sans y penser. »

Adepte du yoga depuis trente ans, la sexagénaire a aussi goûté à l'acupuncture, découvert « la prière » et récemment testé la méthode Allyane, basée sur la reprogrammation neuromotrice. « Peut-être que ces pratiques la freinent, je ne sais pas. C'est un grand

point d'interrogation. » Seule certitude, « elle m'aide à savourer l'instant présent, à être attentive à ce qui m'entoure. Aujourd'hui, je la vois comme quelque chose de positif. Je vis différemment et je suis différente, dans l'ouverture. J'ai recentré ma vie sur l'essentiel. J'ai déjà assez de limites, je n'ai pas besoin de personnes ou de situations qui m'en posent. » En 2010, Monique a parcouru 750km du chemin de Saint-Jacques de Compostelle. Elle rêve désormais... de voler dans une combinaison ailée.

La Vie en rose. La sclérose en plaques et moi, de Monique Page, 74 pages, NomBre7 Editions, 11€.

SENSIBILISATION

Du yarn bombing pour parler surdicécité

Afin de sensibiliser à la surdicécité, un handicap qui touche plusieurs milliers de personnes en France, plusieurs animations sont proposées à Poitiers dimanche prochain et le mercredi 28 juin.



L'an dernier, la passerelle de l'îlot Tison avait été recouverte de laine tricotée.

A l'occasion de la journée mondiale de la surdicécité, le 27 juin, l'organisation internationale Deafblind International renouvelle cette année l'opération de « yarn bombing »,

littéralement bombardement de laine. L'objectif est de sensibiliser le grand public à ce handicap spécifique (Le 7 n° 525), qui ne saurait être résumé à l'addition d'une déficience

visuelle et d'une déficience auditive

L'an dernier, la passerelle de l'îlot Tison, à Poitiers, avait été recouverte par 50 mètres de laine tricotée, ainsi qu'une

partie de la guinguette et des espaces verts. Cette année, le Centre national de ressources handicaps rares (Cresam) et l'Association pour la promotion des personnes sourdes, aveugles et sourdes-aveugles (Apsa) proposent un premier temps fort dimanche de 11h à 17h, à l'îlot Tison, autour d'animations, d'échanges et de rencontres. Mercredi 28 juin, le comité de quartier Vivre à Poitiers Sud et l'Apsa donnent rendez-vous au parc des Pré-Mignons de 14h à 17h. Retrouvez tout le programme sur cresam.org.

TUBERCULOSE Le CLAT veille



La vaccination contre la tuberculose (BCG) n'est plus obligatoire depuis 2007. Dans la Vienne, une vingtaine de cas sont comptabilisés chaque année, suivis de près par le Centre de lutte anti-tuberculeuse (CLAT) qui organise « des dépistages (ndlr, radio des poumons ou Tubertest) sur les personnes à risque : les demandeurs d'asile, les étudiants étrangers, les personnes en situation de précarité, immunodéprimées, les personnes âgées chez qui la bactérie peut se réveiller... » énumère le Dr Mylène Gilbert, pneumologue au CHU de Poitiers et au CLAT. Le spécialiste prend soin de distinguer la tuberculose, maladie qui suscite « toux prolongée, fièvre longue, fatigue, sueurs nocturnes, amaigrissement », et l'infection tuberculeuse latente (ITL), qui concernerait un quart de la population mondiale. Le CLAT travaille en étroite collaboration avec des partenaires tels que les centres d'accueil de demandeurs d'asiles de Loudun et Poitiers-Sud mais aussi les structures d'urgence. « La tuberculose est une maladie à développement lent. Il faut parfois attendre jusqu'à deux mois après la contamination pour voir apparaître une réaction immunitaire, remarque le Dr Gilbert. Dans le cas des ITL, le développement de la maladie peut survenir dans les deux à cinq ans qui suivent le contact, moins chez les moins de 5 ans. Les enfants sont rarement contagieux mais ils n'ont pas la capacité de développer des formes latentes et ont donc plus de risque de présenter des formes graves comme une miliaire pulmonaire, une méningo-encéphalite. » En 2022, le CLAT a réalisé 183 dépistages à l'extérieur et 823 au CHU. Il vaccine autour de 500 patients par an et assure le suivi de 200 personnes présentant une ITL.

De la recherche sur la planche

UNIVERSITÉ

Des étudiant(e)s en or



On n'en parle pas beaucoup, mais les étudiants de l'université de Poitiers brillent en ce moment dans plusieurs disciplines sportives. A commencer par l'équipe masculine de golf, sacrée championne de France la semaine dernière à Saint-Cyr. Mi-mai, les volleyeuses (notre photo) ont décroché le titre suprême après une finale gagnée contre Montpellier (3-0). Début juin, c'est l'équipe masculine de handball qui a remporté une médaille de bronze en s'imposant contre Le Mans (32-25), lors du championnat de France qui se déroulait à Bayonne. Sans oublier la belle 5^e place des féminines de futsal à Valenciennes ou encore les 4^e et 5^e places « *pleines d'espoir* » de la team athlétisme à Salon-de-Provence.

CONCOURS

L'éloquence a un nom

Meriam Samatou, élève en 3^e au collège Georges-Sand à Châtellerauld, a remporté le 8 juin la troisième édition du concours d'éloquence des collèges de l'éducation prioritaire de la Vienne. Le jury dans lequel figurait des avocats a été épaté par sa prestation sur le thème « si j'étais Président » durant laquelle Meriam a notamment souligné qu'il manquait un « e » à l'intitulé. Une première sélection effectuée dans les quatre établissements Rep du département avait réduit la liste à 16 candidats.

UNIVERSITÉ

Ça va pédaler à la rentrée

Une nouveauté apparaît dans le catalogue des activités sportives proposées par le Suaps de Poitiers. Dès la rentrée de septembre, étudiants et étudiantes vont pouvoir pratiquer le vélo de route sans bouger du campus grâce à la plateforme de course en ligne Zwift qui cartonne depuis les confinements provoqués par le Covid. En bref, quand vous roulez, vous faites avancer un avatar au milieu des autres sur l'écran. Une dizaine de vélos seront en accès libre dans l'un des gymnases universitaires. Des séances seront possibles en mode « clique ton sport » (Le 7 n°591).



Grace Akrong et Anaïs Leroux aident les chercheurs et les illustrateurs à mieux se comprendre pour aboutir à des planches dessinées.

Pour communiquer auprès du grand public, les chercheurs poitevins utilisent la bande dessinée. Une façon de vulgariser sans dénaturer des thèmes complexes. Ils sont bien entourés.

■ Romain Mudrak

Trente-six laboratoires, neuf illustrateurs, 184 pages... Le service de valorisation de la recherche de l'université de Poitiers s'est lancé un drôle de défi : publier une bande dessinée pour expliquer les travaux menés actuellement par les chercheurs de l'établissement. « Ce document sera tiré à 5 000 exemplaires mais ne sera pas vendu, précise Anaïs Leroux, responsable du service sciences et société. Il sera dis-

tribué dans les collèges, lycées de l'académie et les autres universités. Les laboratoires disposeront des extraits les concernant pour communiquer et les planches seront traduites en anglais. »

L'opération baptisée « Bande de labos » est estimée à 150 000€ mais elle apparaît incontournable aux chercheurs poitevins qui, comme les autres, ont le devoir désormais de s'adresser au grand public. Et pour cela, la BD a des atouts. « Elle permet de réaliser un effort de communication et de synthèse important pour nous adapter à un public très large », note Frédéric Chauveau. Il pilote depuis 2020 le premier Réseau régional de recherche dédié à la bande dessinée, dont l'un des axes s'intéresse justement au rapport à la lecture, à la compréhension et aux interactions. Les exemples se multiplient partout en France. Récemment, les travaux du

neurobiologiste poitevin Luc Pellerin ont été croqués en six planches. Ou comment le lactate peut contribuer à soigner des lésions du cerveau (Le 7 n°549). On y voit un neurone chevelu s'approvisionner au bar des astrocytes. Bien vu ! Les connaisseurs comprendront.

« J'ai réappris à écrire »

Certaines universités enseignent même à leurs doctorants d'être capables de représenter leur thème de recherche en quelques planches. « Cette expérience m'a réappris à écrire simplement car, vous le savez, les universitaires sont formatés pour produire un certain type de publication », a admis Blaise Pichon, maître de conférences en histoire à l'université Clermont-Auvergne, lors des journées nationales BD et enseignement supérieur qui se sont déroulées la semaine dernière à Poitiers. A cette occasion, une autre spécialiste, Laurence Bordenave, présidente

de Stimuli, a rappelé toute la difficulté de « trouver des compromis entre le corpus d'informations souvent trop important présenté par le chercheur et l'illustrateur qui n'est pas toujours un expert du sujet ». D'autant qu'ils n'ont pas forcément le même langage. La solution ? Faire appel à un médiateur scientifique. Le travail collaboratif entre ces trois personnes permet d'aboutir plus facilement à un scénario qui tient la route. C'est le choix qui a été fait par l'équipe de Bande de labos. Depuis plusieurs mois, le rôle d'intermédiaire est joué par Grace Akrong, « Les illustrateurs ont choisi leur thème de prédilection et ils ont pu venir en immersion dans les laboratoires où un référent a été nommé », souligne la médiatrice. La sortie de cette BD est prévue pour le premier trimestre 2024 et il contiendra des infos insolites... parce que tout le monde aime ça !

Le 3x3 (encore) dans la place

Urban PB, Fiba 3x3 Stylatoi Women's series et Challenger masculin vont squatter la place Leclerc de Poitiers à partir de vendredi et jusqu'au 2 juillet. Le festival 3x3 promet aussi de nombreux rendez-vous culturels.

■ Arnault Varanne

Si'il fallait un signe que le basket 3x3 est désormais indissociable de Poitiers -et vice versa-, il est arrivé récemment sous la forme d'une nomination. Sylvain Maynier a intégré le Comité d'organisation des Jeux olympiques de Paris 2024 comme responsable des opérations de 3x3. « *La chance d'une vie* » pour l'ancien capitaine du PB86, l'un des « pères » de la discipline à Poitiers, persuadé qu'il doit son poste « à 100% au fait que je viens d'ici ». C'est donc ici, sur la place Leclerc, que la 13^e édition de l'Urban PB démarrera vendredi, toujours ici que le Stylatoi Women's series déploiera ses ailes les 27 et 28 juin avec quelques-unes des meilleures basketteuses de la planète, et encore là que Team USA and co s'affronteront les 30 juin



Le Fiba 3x3 Stylatoi Women's series avait été remporté l'an passé par Team USA.

et 1^{er} juillet pour décrocher la victoire dans le Challenger. Lituanie, Chine, Serbie, Etats-Unis, Canada, Suisse, Israël, Belgique... On viendra de loin pour glaner des points dans les deux compétitions internationales chaperonnées par la Fiba. Mais dans l'ombre des géants de la discipline, il ne faudrait pas oublier la Team Drags des Poitevins ou ex, Simon Cluzeau, Yanik Blanc, Pierre Cellier, Clément Desmots et autre Johann Garbin. Ils ont remporté récemment le 3x3 du Poulliguen et s'annoncent comme des out-

siders potentiels. Bordeaux Ballistik et deux autres formations tricolores tenteront de se frayer un chemin dans le tableau principal. A signaler la présence d'une équipe de France U24 sur le Stylatoi Women's series, ce qui n'était pas le cas l'an passé. A noter aussi que le vainqueur de l'Urban PB 100% tricolore décrochera sa place pour le Challenger, une semaine plus tard. Bref, la récompense est très alléchante !

Mais au-delà du terrain, le festival 3x3 -300 000€ de budget cette année- s'annonce encore

plus marqué par la culture urbaine. Du chase tag (vendredi) à une battle de danse (2 juillet), en passant par des concerts les 28 juin et 2 juillet ou le 3x3 e-sport (29 juin), le programme des réjouissances s'annonce copieux. Petit rappel utile : pas besoin de réserver ses places pour assister à un match, l'entrée est gratuite. De quoi rendre accessible une discipline qui a explosé depuis son intronisation aux Jeux en 2021 à Tokyo.

Programme complet à retrouver sur 3x3poitiers.com.

La Chine en résidence au Creps

L'équipe nationale chinoise de basket 3x3 a établi son camp de base au Creps de Poitiers, un bon signal à un an des Jeux de Paris.

Une délégation chinoise de 29 personnes a pris ses quartiers d'été au Creps de Poitiers la semaine dernière, où elle séjournera jusqu'au 26 août. Les deux équipes féminines de 3x3 et leur staff participeront à plusieurs tournois Women's series, dont celui de Poitiers les 27 et 28 juin. La venue des médaillées de bronze aux JO de Tokyo 2021 et récentes 4^{es} de la Coupe du monde à Vienne ne doit rien au hasard à un an des JO de Paris. Ex-entraîneur tricolore, Gaëtan Le Brigand a joué les intermédiaires. « *L'année dernière,*

on s'est entraîné à Châtenay-Malabry, mais on a trouvé qu'ici le site était plus calme, plus vert avec du très bon matériel », indique Wensheng Chai, responsable des équipes nationales de 3x3. De Poitiers à Fribourg, en passant par Israël, le Team chinois va beaucoup voyager dans les semaines à venir, avec un point d'ancrage à Vouneuil-sous-Biard. De quoi espérer l'accueillir à nouveau en 2024, juste avant les Jeux de Paris ? Le dirigeant chinois ne promet rien, mais reconnaît que le fait de côtoyer « *la France qui est très forte* » est bénéfique pour son pays. Du côté des dirigeants du Creps, on salue « *la bonne collaboration avec les acteurs du territoire, Grand Poitiers et le Département, et tous ceux qui ont amené la culture 3x3, notamment*



L'équipe chinoise restera à Poitiers jusqu'au 26 août.

Sylvain Maynier », reconnaît le président de la structure, Renaud Francomme. Jamais le Creps n'avait accueilli une délégation aussi nombreuse pendant autant de temps. « *L'établissement propose des installations et des services de qualité, qu'une équipe comme la Chine choisisse le site le*

démontre », ajoute Bénédicte Normand, directrice du Creps. Pour la petite histoire, le sélectionneur des Bleus Karim Souchu -ancien joueur du PB86- a lui aussi joué un rôle dans la venue du Team chinois. L'air de rien, l'opération rapporte entre 100 000 et 150 000€ au centre de performance.



BASKET

Loon-Plage vainqueur du PB et des play-offs

Quatrième duel de la saison et quatrième victoire de l'AS Loon-Plage face au Poitiers Basket 86 (81-71). Vendredi soir, à l'occasion de la finale retour des play-offs de Nationale 1, les Toons ont revêtu leurs habits de gala au Sportica de Gravelines, dominant Durand (18pts à 4/10 à 3pts) and co de la tête et des épaules. Avec un Christopher Dauby saignant, le promu nordiste a pris le meilleur départ (24-10) et n'a jamais flanché, avec un maximum de vingt-quatre points d'avance dans le troisième quart-temps. Andy Thornton-Jones et ses joueurs ont bien réduit l'écart dans le money time, sans toutefois parvenir à renverser la vapeur. Ils terminent leur saison sur une mauvaise note mais avec l'immense satisfaction d'évoluer en Pro B la saison prochaine.

MOTOBALL

Neuville nouveau leader en Elite 1

Soirée de gala samedi à Neuville, où le MBCN s'est imposé face à son meilleur ennemi, le Suma Troyes (3-1). Les hommes de Bertrand Delavault réalisent la bonne opération de la 7^e journée d'Elite 1 puisqu'ils reprennent le fauteuil de leader à l'équipe auboise. Prochain match samedi 1^{er} juillet avec la réception de Saint-Georges.

TRIATHLON

Le Stade 10^e à Bordeaux

Après une première manche encourageante à Fréjus le 13 mai (10^e), le Stade poitevin a obtenu samedi le même résultat à Bordeaux dans le cadre du 2^e Grand Prix de D1 de la saison. Les Stadistes comptaient pourtant plusieurs de leurs meilleurs éléments dans leurs rangs, mais la Britannique Hollie Elliott n'a pu obtenir qu'une 25^e place au scratch, tandis que l'Israélienne Hagar Cohen Kalif décrochait la 37^e place. Au classement général, les Poitevines émergent à la 10^e place avant la troisième manche prévue le 1^{er} juillet à Metz.

Le Chant des Grôles fête sa 10^e

ÉVÈNEMENT

• **Le 24 juin**, à 14h, shooting photo participatif avec Emmanuel, à L'Ouvre-Boîtes, à Valence-en-Poitou.

MUSIQUE

• **Le 21 juin**, fête de la musique dans la Vienne, à Châtelleraut, Poitiers, Montmorillon, Vouillé, etc.

• **Le 21 juin**, à 19h, Stabat mater de Karl Jenkins, par le Chœur régional de Nouvelle-Aquitaine et l'orchestre symphonique du conservatoire régional de Poitiers, à la cathédrale Saint-Pierre, à Poitiers.

• **Le 22 juin**, à 20h30, Paulus, oratorio de Mendelssohn, par l'Ensemble Josquin des Prés, en l'église Saint-Jean de Montierneuf, à Poitiers.

• **Le 22 juin**, à 18h, Jazz in Chauvigny, par Alando Trio, dans la cité médiévale.

• **Le 23 juin**, à 19h, Eunice, à L'Ouvre-Boîtes, à Valence-en-Poitou.

• **Le 24 juin**, à 21h, Ciac Boum, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 24 juin**, à 15h, concert romantique Schumann, Mendelssohn et Brahms, par Han Kim (clarinette), Emmanuel Strosser (piano) et Sung-Won Yang (violoncelle), à la Forteresse de Berrye.

• **Le 24 juin**, à 20h30, ensemble Youzovka, au profit de l'association Ukraine Libre, en l'église Saint-Antoine, à Senillé-Saint-Sauveur.

CONFÉRENCE

• **Le 23 juin**, à 18h, Edouard de Woodstock, surnommé « le Prince noir », par Marie Fauré, à l'abbaye de Saint-Savin.

CIRQUE

• **Le 23 juin**, à 21h30, spectacle des 2^{ndes} spécialité cirque, à La Manu, à Châtelleraut.

• **Le 25 juin**, à 21h, La Cuisine, par la Cie Maboul Distorsion, sur le parvis de l'église, à Bouresse.

DANSE

• **Le 24 juin**, à 20h30, spectacle du studio Chorinitia à La Hune, à Saint-Benoît.

EXPOSITIONS

• **Du 22 juin au 2 juillet**, Dannie met la clé sous la porte, à Chantier public, à Poitiers.

• **Du 24 juin, au 17 septembre**, Femme végétale de la fille & l'oiseau, au Clou, à Chauvigny.

• **Jusqu'au 2 juillet**, Luttés des femmes, progrès pour tous, par l'association Femmes d'ici et d'ailleurs, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.

• **Jusqu'au 31 août**, Le Moyen Age dans tous ses états, à l'abbaye de Charroux.

• **Jusqu'au 1^{er} mars 2024**, Jeanne d'Arc (1872-1929) - l'appropriation poitevine d'un mythe, aux Archives départementales, à Poitiers.



Pour sa 10^e édition, Le Chant des Grôles espère faire le plein au parc du Vounant, à Vivonne.

Déjà la 10^e édition pour Le Chant des Grôles. Le festival de musiques actuelles de Vivonne réinvestit le parc du Vounant, vendredi et samedi, avec de belles têtes d'affiche, dont Les Fatals Picards, et aussi de nouvelles animations festives en journée.

■ Steve Henot

Les doigts croisés, les organisateurs parient sur un « week-end sunshine ». Contrarié par la pluie l'année dernière, Le Chant des Grôles devrait heureusement pouvoir compter sur un soleil sans nuages, vendredi et samedi. Un aléa d'autant plus important à leurs yeux qu'il s'agit là de la 10^e édition

du rendez-vous des « musiques festives » à Vivonne. « C'est un bel anniversaire, confie Bastien Grémillon, le co-président du collectif Fêt'arts. Il y a un peu de nostalgie, on réalise le chemin parcouru depuis douze ans. »

Le temps où la scène était un... camion (!) et les groupes se produisaient devant quelque 200 personnes lui semble déjà loin. Le Chant des Grôles a trouvé son rythme de croisière, avec une jauge maximale à 3 000 personnes dans le parc de Vounant, au bord de la Vonne, et un budget global de 100 000€ (entre 30 et 35% de mécénat). « Si on multipliait tout ça par quatre ou cinq, on ne passerait pas un meilleur week-end, estime Bastien Grémillon. C'est un format qu'on maîtrise... » Et qui a su résister à la pandémie et à l'inflation. « Nous avons des comptes

très sains, on a pu absorber la hausse des coûts en 2022. Là, on a réduit nos enveloppes, notamment sur la programmation. »

D'autres animations en journée

Mais qu'on se le dise, ce 10^e Chant des Grôles propose encore de très belles têtes d'affiche ! « On est même mieux parti sur les précédentes que lors des autres éditions, se réjouit Bastien Grémillon. Les Fatals Picards, Rakoon et Broussai attirent pas mal de monde. » Les Poitevins de Lemon Furia - qui célèbrent eux aussi leurs 10 ans- (Le 7 n°611), Faut qu'ça guinche, le Fat Bastard Gang Band, Monty Picon, El Fata, Jason Mist et le Scratchophone Orchestra complètent une liste éclectique, comme toujours. « On a fait venir de grosses for-

mations rock, reggae ou ska... On aime surtout quand il y a du monde sur scène ! »

Et cette année, le spectacle ne se cantonnera pas qu'à la scène. Pour cette 10^e, l'association Fêt'arts a souhaité « gonfler l'offre » du festival en proposant tout au long des deux jours des animations différentes : théâtre de rue, clown, jonglerie, entre autres surprises... Mais chut ! La politique tarifaire, quant à elle, n'a pas bougé. La soirée du vendredi reste à prix libre -marque de fabrique du Chant des Grôles- et celle du samedi à 19€ en prévente (25€ sur place). « Ça, on ne veut pas que ça change, insiste Bastien Grémillon. Comment arrive-t-on à maintenir une telle offre ? Par de la négociation ! »

Billetterie et informations sur chant-des-groles.fr.

FESTIVAL

Biard en fête ce week-end

Le festival Biard dans les airs se déroule vendredi et samedi. Fidèle aux précédentes éditions, cette fête familiale réunit petits et grands autour d'animations, de concerts et de spectacles de danse, théâtre, poésie et même cirque. Le jazz New Orleans de Yellow Bounce ouvrira le bal vendredi soir, suivi de Ticket to Swing et des Fils de Teuhpu. Samedi, la Fanfare en Plastic et le Défi pirate animeront la journée avant de laisser la place au Cri du chapeau, Abal et Duende en soirée. Entrée libre.

Plus d'infos sur biard-dans-les-airs.alwaysdata.net.

LITTÉRATURE

Fin de semaine romantique à Dienné

Au cœur de Dienné, se tient samedi et dimanche la 3^e édition du salon littéraire dédié à la romance. Organisé par l'association Romances à Dienné, dans la salle polyvalente de la commune, l'événement va accueillir plus de cent auteurs et autrices ainsi que neuf maisons d'édition pour échanger autour de la lecture. Les visiteurs pourront aller à la rencontre d'écrivains comme Anaïs Mony, Eva de Kerlan, Cendre Elvan ou encore la chroniqueuse lifestyle du 7 Pamela Renault, mais aussi participer à des tables rondes... Une tombola, des stands photo et d'autres animations viendront compléter ce riche programme.

Infos pratiques sur romancesadienne.wordpress.com.

Le grand retour des bornes d'arcade



Anthony Atlan s'est lancé dans la construction de bornes d'arcade début 2022.

Anthony Atlan a créé sa propre entreprise de fabrication sur mesure de bornes d'arcade. Avec la volonté de retrouver le divertissement d'antan en amusant petits et grands.

■ Axel Brevière

Vous vous souvenez de l'époque où les bornes d'arcade étaient dans tous les lieux de divertissement ? Anthony Atlan, lui, conserve en mémoire ses parties endiablées sur Metal Slug et Street Fighter. Aujourd'hui, depuis Mirebeau,

il crée et monte des bornes d'arcade, bar tops (borne plus petite), mini-flippers virtuels et yokos (borne d'arcade avec un écran vertical). Des machines entièrement personnalisables selon les envies.

Avant le confinement, Anthony possédait sa propre concession de motos à Beaumont. Mais depuis toujours, il a comme passion les jeux vidéo. Il a alors décidé de tout arrêter après la crise sanitaire, de revendre une moto qui lui était chère et de lancer sa société : Ready Player 86. « *Mon but n'est pas de faire de la quantité mais de la qualité, que les gens soient contents* », explique-t-il. Concernant les délais, il faut compter en

moyenne quelques semaines pour une borne sur-mesure. La jeune société s'adresse aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels, propose de la location événementielle et de la vente.

Une nostalgie à la portée de tous

Anthony intègre dans ses machines des cartes mémoires de 3 000 à 11 000 jeux qu'il se procure sur Internet, avec tous les grands classiques : Pac Man, Street Fighter, Metal Slug, et d'autres jeux plus récents comme Pokémon ou Mario. « *Ce que je trouve génial, c'est que des parents qui ont une quarantaine d'années prennent*

autant de plaisir à jouer que leurs enfants. Ça crée du lien aussi, c'est l'occasion de se retrouver autour d'une partie », ajoute-t-il.

Le gérant de Ready Player 86 peut compter sur l'un de ses amis pour réaliser les motifs des machines. Il y en a pour tous les goûts : street fighter, manga, western... Côté prix, le bar top tourne aux alentours de 650€, jusqu'à environ 1 490€ pour la borne. Tout dépend en réalité des options choisies. Prochainement, Anthony installera son atelier et une boutique à Naintré.

Plus d'informations sur la page Facebook « ReadyPlayer86 ».

INNOVATION

Vers un réseau social poitevin dans le métaverse



Moins d'un an après son inauguration, l'agence poitevine Meta Studio by Sigma (Le 7 n°589) s'apprête à lancer un projet ambitieux. Nom de code : Sigma Labs. « *Notre objectif est de créer un réseau social décentralisé, immersif et ultra-communautaire, basé sur la participation active des utilisateurs* », précise son fondateur Corentin Ouhibi. Ce réseau en total immersion nécessitera un casque de réalité virtuelle. Il s'appuiera sur la blockchain Tezos pour faciliter les interactions entre les utilisateurs. Ces derniers pourront partager du contenu et se connecter avec d'autres personnes ayant les mêmes intérêts, « *tout en conservant le contrôle de leurs données personnelles en les stockant de manière sécurisée sur la blockchain* ». Le futur monde virtuel disposera d'un MVP (minimum viable product) pour permettre aux utilisateurs d'acheter, vendre, se donner des objets. Les améliorations et fonctionnalités supplémentaires seront ajoutées en fonction des propositions et des votes des membres. Une levée de fonds est en cours avec un accès privilégié pour les Poitevins. L'équipe de Meta Studio by Sigma présentera la plateforme en avant-première sur la terrasse du RoofTop, mardi 27 juin à 17h30, et en live. Plus d'infos sur linkr.ee/sigma_labs.

Retrouvez
toute l'actualité
sur **Le7.info**



Sa ville en maquettes

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
En amour, vous avez le pouvoir. Ne vous épuisez pas inutilement. Peu importe votre travail, vous subjuguerez par votre inventivité et votre audace.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
On est sensible à vos arguments amoureux. Vous allez devoir apprendre la patience. Le ciel vous permet de bien négocier dans votre vie professionnelle.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre potentiel amoureux a doublé cette semaine. Vous avez une vision épicurienne de la vie. Côté professionnel, des gratifications et des encouragements sont à prévoir.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Votre air romantique va faire un carton. Vous prenez de bonnes résolutions. Semaine parfaite pour vous montrer sous votre meilleur jour au travail.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
L'amour est à l'origine de votre sourire. Changez-vous les idées cette semaine. Dans le travail, vous faites preuve de beaucoup de sagesse et de perspicacité.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
En amour, votre partenaire donne le ton. Vous tirez un trait sur vos mauvaises habitudes. Vos perspectives d'avenir sont importantes et rassurantes.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vie sentimentale un peu délicate cette semaine. Arrêtez de vous mettre la pression. Le ciel favorise et protège vos projets professionnels les plus variés.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Semaine de tous les plaisirs. Vous faites face à vos obligations avec talent. Entre nouveaux projets et nouvelles créations, vous êtes dans un bon état d'esprit.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous prenez des décisions amoureuses sages. Vous êtes en forme et en beauté. Dans le travail, vous foncez tête baissée, ne brûlez pas les étapes pour autant.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les tendres projets sont à l'honneur. Vous êtes porté par vos rêves. Côté professionnel, vous aurez envie de déplacer des montagnes, vous avez la forme.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Relativisez les affaires de cœur. Le ciel brime un peu votre énergie cette semaine. Les astres favorisent votre communication et dynamisent vos échanges professionnels.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Soyez disponible pour votre partenaire. Mordez la vie à pleines dents. Professionnellement, vos actions audacieuses surprennent vos proches, votre esprit est en ébullition.

Depuis deux ans, Serge Zimmermann confectionne des maquettes des principaux monuments de Loudun, sa ville d'origine et de cœur. Une façon de rendre hommage à son riche patrimoine et à sa longue histoire.

■ Claire Brugier

Si Serge Zimmermann s'est éloigné de Loudun pendant quarante-trois ans, ce n'était que pour mieux y revenir à l'heure de la retraite. Intarisable sur sa ville, le septuagénaire n'économise ni son temps, ni son énergie, ni sa salive d'ailleurs, pour convaincre le reste du monde des atouts de la belle endormie. Et comme rien n'est trop beau pour elle, il a entrepris d'immortaliser sous la forme de maquettes ses monuments les plus emblématiques, tels que la Tour carrée, la citadelle -telle qu'elle a existé-, l'Echevinage et désormais le couvent des Carmes. « Je suis un défenseur du patrimoine loudunais. Mais je crois que je suis le seul ! », plaisante l'ancien commercial dont l'histoire avec les maquettes remonte au collège. « J'étais interne à Châtellerault et on nous a proposé maquettes ou cours de religion... » Le jeune garçon a choisi, puis remisé cette expérience au rayon des souvenirs



Serge Zimmermann réalise des maquettes monumentales de Loudun depuis deux ans.

d'école. Jusqu'à l'heure de la retraite, en 2009. « Je faisais des maquettes de bateaux. Et puis un jour, le maire m'a interpellé en me demandant si je n'en avais pas marre. » Sur le ton de la boutade, il lui a glissé l'idée de maquettes des monuments loudunais.

Sa pierre à l'histoire

Ainsi a poussé la Tour carrée, à l'échelle 1/54^e. « C'est la seule ! » Serge se restreint désormais au 1/32^e, toujours avec la même minutie et l'envie « d'apporter [sa] petite pierre à la connaissance de Loudun ». Au propre comme au figuré. Si les

maquettes sont en bois contre-plaqué, toutes sont recouvertes d'une poudre de pierre de tuffeau récupérée auprès d'un ami Compagnon du devoir. La touche Serge Zimmermann en quelque sorte.

Le passionné, membre d'une demi-douzaine d'associations historiques et artistiques, ne compte plus les heures passées dans son atelier, au minimum deux à trois par jour. « Tout est création, je fais tout, même les arbres. C'est un travail-passion, ça me détend. Pendant que les doigts travaillent, la tête est au repos. » Et après le couvent des Carmes ?

« N'ayez crainte, il y a encore une dizaine de bâtiments et d'hôtels particuliers ! »

Quoi qu'il fasse, Serge n'oublie jamais son objectif de « participer à la mise en valeur du patrimoine », que ce soit avec *Meurtres à Loudun*, un polar écrit à six mains (mai 2022), *Le Loudunais remarquable* attendu à la fin de l'année aux éditions La Geste ou encore dans ses dessins à l'encre de Chine. Sans oublier les visites guidées que le volubile historien improvise dans la ville. « J'aime l'idée d'être un conférencier de rue », sourit-il. Mais à Loudun, rien qu'à Loudun.



A votre avis

Quelle est la fleur préférée des chenilles du papillon Apollon ?

1. Les chardons 2. Les colchiques 3. Les orpins

Les Pyrnées abritent trois sous-espèces particulières de Parnassius Apollo. Aduite, ce grand papillon de montagne se nourrit d'une grande variété de fleurs, mais les chenilles ne mangent que des orpins !

CURIEX!

Plus d'infos : <https://vu.fr/Gviw0>.

IA : et si on régulait ?

Pour Benoît Dujardin, il est urgent de légiférer autour de l'intelligence artificielle.



Une partie de la population américaine est encore convaincue que Donald Trump a gagné les élections 2020. Aux quatre coins du pays, nombreux sont ceux qui pensent que la terre est plate. Et que le réchauffement climatique n'existe pas. Pour l'auteur et historien Yuval Noah Harari, cette difficulté à être d'accord sur ce qui est « vrai » est le résultat des effets délétères des algorithmes des réseaux sociaux. Les gens nagent dans des bulles d'information distillant des « réalités alternatives ». Ce qu'on appelait avant... des mensonges !

En soulignant l'impact d'Intelligences artificielles (IA) pourtant assez basiques, l'historien alerte sur les dégâts que pourraient créer les IA beaucoup plus puissantes mises à disposition de tous depuis quelques mois sur Internet. Le danger à court terme n'est pas de voir débarquer des robots Terminator venant détruire l'humanité,

mais plutôt de faire effondrer nos sociétés sous le poids des fake news et de la polarisation des opinions.

Parmi les propositions formulées par la communauté scientifique, la mise en place de l'équivalent d'essais cliniques avant que de nouvelles IA soient proposées en accès libre. Pour les produits de santé, les essais cliniques permettent d'évaluer l'efficacité et la sécurité des médicaments. Dans le domaine des technologies, de nombreux produits délétères pour la santé mentale de leurs utilisateurs ont été lancés dans la nature, sans aucun contrôle, depuis le milieu des années 2000. Ne serait-il pas temps de réguler ? Parlez-en à votre député !

IMAGE EN POCHE



@Stecranie



Instagram



« Façade de l'Hôtel Pinet, à Poitiers, siège de l'université. »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers sur Instagram (@igers_poitiers) et commentez vos photos avec le hashtag #igers_poitiers, nous repartagerons les plus belles.

Ile Maurice : Eugène le pêcheur

Notre chroniqueuse Pamela Renault vous emmène sur la terre de son enfance. Dépaysement garanti.



Une fois n'est pas coutume, je vous écris ma chronique de l'île Maurice. Je pourrais vous parler des plages magnifiques, des paysages à tomber par terre ou de la cuisine mauricienne, mais l'île Maurice, c'est aussi son peuple ! Alors, si vous souhaitez aller au-delà de la carte postale et découvrir le cœur de cette île magnifique, prenez le temps d'échanger avec les locaux.

Aujourd'hui, je vous emmène à la rencontre d'Eugène, le pêcheur d'Albion, mon village d'enfance. Il est 7h30, me voici sur la plage pour ma baignade matinale. Je croise toujours les mêmes personnes : celle qui fait son yoga, celle qui promène son chien, celle qui fait son sport ou celle qui, comme moi, va piquer une tête dans cette eau à 25 degrés, malgré l'hiver qui commence. Je l'avoue, l'hiver ici, la température minimale ne passe pas sous les 17 degrés.

Sur la plage, il y a aussi les pêcheurs qui arrivent ou ceux qui ont déjà terminé leur matinée de travail. Ne passez pas à côté d'eux, prenez le temps de les saluer et d'échanger. Ce sont des encyclopédies de la mer et aussi de l'île. Ils vous raconteront leur pays, vous donneront les meilleurs endroits à voir et vous conseilleront sur les poissons et autres fruits de mer. Si vous avez le temps, c'est le bonheur, car ils peuvent être très bavards.

Moi, j'adore mon petit moment avec Eugène. Il me livre ses moments de vie, ses recettes de cuisine et me vend ses poissons tout frais sortis de l'eau : cèteau, cordonnier, millet, vièle rouge, rouget, capitaine... Ces noms de poissons sonnent comme une douce musique à mes oreilles, la musique de mon enfance. Il est temps de rentrer. Ma mère m'attend. Elle va vider les poissons et les faire frire. Je hume cette bonne odeur et, comme une petite fille, je me mets à table et patiente. Ce poisson frais, c'est l'île Maurice en bouche.

Retrouvez-moi sur Instagram pour partager toutes mes aventures sur Lesdestinationsdepam.

Tilly, Câlin et Sacha



Tilly est une croisée labrador d'1 an. Son caractère : énergique, joueuse, adorable et timide. Elle a besoin d'être en confiance pour vaincre sa timidité, il faudra donc de la patience et des activités quotidiennes, surtout des jeux et des balades. Tilly s'entend avec les autres chiens, il est conseillé de ne pas avoir de jeunes enfants. Comme tous les chiens du refuge, elle est vaccinée, stérilisée et identifiée. Si vous souhaitez l'adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur le site Internet du SPA : <https://vu.fr/fzwt0>. Vous pourrez ensuite la transmettre par courriel à l'adresse adoption.chien@spa-poitiers.fr.

Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie s'applique depuis le 1^{er} octobre 2022 pour toute personne qui acquiert un chien, un chat, un furet ou un lapin. L'adoption se fait ainsi sept jours après la signature de ce document afin de vous laisser le temps de la réflexion sur votre démarche d'adoption. Ce document est également disponible sur notre site Internet



Câlin, mâle crème de 12 ans, et Sacha, mâle roux de 11 ans, attendent désespérément un doux foyer à la suite du décès de leurs maîtres. En cette période où les chatons sont privilégiés, nous espérons un miracle pour ces deux compères seniors, qui ont vécu ensemble mais sont finalement très indépendants l'un de l'autre. Ils pourront donc être adoptés séparément. Ils sont habitués à avoir un extérieur. Comme tous les félins du refuge, ils sont identifiés, dépistés (FIV/FelV) et vaccinés (Typhus, Coryza, Chlamydiae - RCPCh). Si vous souhaitez les adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements disponible sur le site Internet du SPA : <https://vu.fr/fzwt0>. Vous pourrez ensuite la transmettre par courriel à l'adresse adoption.chien@spa-poitiers.fr.

Refuge SPA de Poitiers
La Grange des Prés.
rue de la Poupinière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : www.spa-poitiers.fr
Page Facebook : Refuge SPA de Poitiers
Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).

The Flash, droit dans le mur



Ils ont aimé... ou pas !



Nathalie, 52 ans

« J'ai trouvé ce film super fun, très énergique. Il y a plein de clins d'œil aux films des années 1980 et aux autres héros de la franchise. J'aime beaucoup les films de super-héros, Marvel et DC Comics. Ce n'est que de bonheur ! »



Maxime, 25 ans

« Je suis partagé, un peu déçu par certaines choses. Ils ne sont pas allés en profondeur sur la douleur de Flash et son histoire, ils l'ont un peu survolée et même bâclée à la fin. Je trouve ça dommage, il manque quelque chose ! Heureusement que j'ai vu la série de films avant. Une personne qui ne connaît pas les références sera très déçue je pense. »



Octave, 29 ans

« Je suis moi aussi un peu mitigé. Le film sert trop de caméos (passage rapide d'une star, ndr), de fan-service que les fans de comic book movie demandaient... Il y a de bonnes idées sur le fond, mais la forme est assez décevante. Je pense surtout aux effets numériques qui sont à la ramasse. Un public non initié pourra quand même trouver ça intéressant, mais pour un puriste, ça peut être décevant. »

Grâce à sa super-vitesse, Flash remonte le temps pour tenter de « réparer » la mort de sa mère. *The Flash* est un énième film de super-héros sans âme, truffé de défauts, bien plus à son aise dans le fan-service facile que dans le registre de l'émotion.

■ Steve Henot

Membre de la Justice League, Barry Allen alias Flash maîtrise désormais l'art de la super-vitesse. Mieux, il découvre que ce pouvoir lui permet de... remonter le temps. Et de réparer son passé ? La tentation est forte pour le jeune adulte de retourner dans son enfance afin d'empêcher la mort de sa mère, assassinée par un cambrioleur. Mal-

gré les avertissements de Bruce Wayne sur les terribles conséquences d'un tel voyage, Barry décide de défier son destin...

Après Marvel, c'est donc au tour de DC Comics de faire appel au multivers pour raconter les « nouvelles » aventures de ses héros au cinéma. Nouvelles, vraiment ? La déception est de taille : *The Flash* rejoue la quête initiatique du justicier super-rapide - ici, son « double » d'une autre temporalité - et peu ou prou les enjeux de *Man of Steel* (2013), en brandissant à nouveau la menace du général Zod, l'ennemi de... Supergirl. Le monde n'est certes plus le même, mais tout y sent pourtant le réchauffé. Pire, l'émotion n'affleure jamais, faute de donner du poids aux traumas des héros. Bien que pas toujours très beau, le film se révèle assez divertissant et plutôt enlevé... Mais il repose trop souvent sur des autoréférences geeks (on ménage le peu de surprise aux

initiés), une nostalgie qui ne suffit à camoufler un manque criant d'inspiration. Au fond, un terrible aveu d'échec.



Action de Andy Muschietti, avec Ezra Miller, Michael Keaton, Sacha Calle (2h24).



10 places
à gagner



CASTILLE

Le 7 vous fait gagner dix places pour une séance au choix de *Indiana Jones et le Cadran de la Destinée* (sortie nationale le 28 juin), pendant toute sa durée d'exploitation au CGR Castille de Poitiers.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 20 au dimanche 25 juin.

Dans les filets du foot

Luis Da Silva. 53 ans. Homme à tout-faire du club de football des Portugais de Châtelleraut, un demi-siècle au comp-
porteur. Affable, l'ancien joueur a un sens de la famille à toute
épreuve, au point de lui avoir fait renoncer à une carrière
plus prestigieuse. Signe particulier : ne transige pas avec ses
valeurs.

Par Arnault Varanne

Ce jour-là, il porte un maillot du Portugal, mais ç'aurait pu être ceux du Sporting ou du FC Porto. Luis Da Silva cultive l'éclectisme en matière de supporterisme, même s'il concède en France avoir un faible pour Marseille. Au siège des Portugais de Châtelleraut, le club de foot demi-centenaire, cette double culture et ce souci permanent de rassembler s'affichent jusque sur les murs où les drapeaux tricolore et lusitanien tiennent une place identique. Lili, comme ses proches l'appellent, tient le rôle central d'une saga familiale au long cours. Ses frangins Francis et François occupent les postes de président et secrétaire. Et son troisième frère Tonio a été le premier à débarquer aux Portugais. Il a montré la voie en quelque sorte. Les plus fervents supporters du SOC se souviennent sans doute du petit milieu de terrain élégant, auteur de quelques buts sous le maillot rouge et blanc. « J'ai joué au SOC six saisons en troisième division, beaucoup comme remplaçant. Et je me

souviens de quelques voyages ! »

Son père, ce héros

L'homme à tout faire des Portugais de Châtelleraut aurait-il pu évoluer plus haut ? Le gamin d'Antoigné, première licence à 12 ans, a eu des approches du voisin poitevin, mais sa fidélité au Châtelleraudais l'a emporté. Des décennies plus tard, les regrets affleurent, mais chez les Da Silva, c'est « la famille d'abord ». Lili est le quatrième d'une fratrie de six - quatre garçons, deux filles-, fils d'un immigré portugais ayant fui la dictature de Salazar, et aussi sa condition sociale. « Papa est venu clandestinement en France et maman l'a rejoint cinq-six ans plus tard. » D'abord ouvrier dans une entreprise agricole, puis aux caves d'Antoigné, le paternel fait bouillir la marmite chichement. « Ce que je retiens, c'est qu'il a été bien accueilli... » Et qu'il a gardé de solides racines là-bas, du côté de Braga, à Póvoa de Lanhoso très précisément. La maison familiale a été vendue

il y a quelques années mais les liens perdurent. Fin juin, comme en pèlerinage, l'ex-joueur devenu entraîneur, éducateur, puis dirigeant depuis trente ans, et une vingtaine de membres du club séjourneront à proximité. Une façon de resserrer les liens dans une institution devenue très cosmopolite.

« Il faut rester humble, ce n'est pas l'argent qui te fait avancer dans la vie... »

Cette institution aux cinquante bougies, Luis l'a façonnée à son image. Dans le respect des règles élémentaires reçues en héritage. On dit bonjour en arrivant, merci en repartant et, accessoirement, on laisse sa mauvaise humeur au vestiaire. « On donne aux gamins qui viennent ici l'occasion de passer un bon moment. Au début, les parents les déposaient

et repartaient. Aujourd'hui, ils les accompagnent en déplacement. Combien de fois, faute de bénévoles, on a dû déclarer forfait, avec des mômes en larmes... » Ce temps-là est révolu avenue Stendhal, où Luis passe l'essentiel de son temps à veiller sur les 210 licenciés. Les Portugais ont aussi réussi à former des arbitres, ont passé quelques tours de Coupe de France, servent encore de réservoir au grand frère châtelleraudais, réussissent à maintenir leur équipe seniors en Régionale 3. Une grande famille ? « Oui, c'est ça. Et j'en suis fier. »

« Un peu râleur »

Le membre fidèle de la commission technique du District de la Vienne fêtera l'an prochain ses décennies au club. Et franchement, il faudrait un séisme pour qu'il décampe. A moins que... « Ce qui pourrait me faire partir, ce sont mes enfants... » Hugo, 20 ans, évolue au Stade poitevin, en National 3. Quant à Pablo, même pas 13 ans, il a déjà été repéré par plusieurs

écuries professionnelles. Pas de quoi faire tourner la tête de Luis et de sa « petite femme ». « Il faut rester humble, ce n'est pas l'argent qui te fait avancer dans la vie... », répète-t-il à l'envi. On a en général ce qu'on mérite. » L'éducateur sportif a bossé pendant quatorze ans dans un foyer éducatif de l'Adsea 86 et a côtoyé des gamins dans la difficulté. Il sait donc mieux que quiconque la fragilité de l'existence, les destins contrariés et, par ricochet, le bonheur d'une famille unie. A commencer par la sienne ! A la simple évocation de la disparition de sa mère, en 2017, ses yeux rougissent et sa gorge se noue. « On était à Oyré, sur le terrain, quand papa a appelé un vendredi soir... » La suite se devine aisément. « J'étais très proche d'elle », ajoute-t-il sobrement. Ainsi va Luis Da Silva, un peu « râleur, sûr de [lui] », mais très attachant et, surtout, « pas rancunier ». Un fou de foot comme on n'en fait plus dans un monde qui ne tourne plus très rond.



Avant



Après



Miroiterie Mélusine vous accompagne dans
votre rénovation énergétique !

**Nous réalisons vos menuiseries
extérieures, fenêtres, baies vitrées
dans nos ateliers !**

// Menuiseries extérieures sur mesure

// Isolation thermique

// Métallerie

// Accessibilité

*Investir dans la rénovation énergétique de vos
habitations et bâtiments, c'est investir dans un
avenir durable*



Contactez-nous

 05 49 62 97 03

 accueil@csi-melusine.com

 <http://www.csi-reseau.com>



13 allée du Bois
Renard 86240 Ligugé